

LA COURTOISIE

1100-1300



Enluminure du
Roman de la poire (vers 1275)

● CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

Dès la fin du ^x^e siècle, des centres de vie aristocratiques se constituent dans le Midi de la France : la région connaît un temps de paix qui adoucit les mœurs, et la société de cour se développe sous l'influence de femmes qui prennent un ascendant sur les seigneurs. Les **Croisades** d'une part, lors desquelles les nobles du sud de la France côtoient les hommes du nord et échangent avec eux sur leurs manières et usages, et d'autre part le **mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Louis VII** assurent la diffusion de cette nouvelle vie intellectuelle dans les régions du nord. Afin de se faire valoir, les chevaliers se montrent héroïques et fidèles en amour. Les récits ou les œuvres lyriques associés à cette période cherchent à exprimer ces sentiments.

● LES AUTEURS

Guillaume de Poitiers
(1071-1127)

Bérout
(^{xii}^e siècle)

Bernard de Ventadour
(1125~1200)

Chrétien de Troyes
(1130~1190)

Marie de France
(1160~1210)

Adam de la Halle
(1235~1285)

● ŒUVRES IMPORTANTES

- Chrétien de Troyes,
Le Chevalier à la charrette,
vers 1175
- Yvain, *le Chevalier au lion*,
vers 1176
- *Le Conte du Graal*,
vers 1182
- Marie de France,
Lai du chèvrefeuille,
entre 1160 et 1180

Les idées rejetées

Le mariage : l'amour courtois naît souvent en dehors des liens du mariage. Les amants s'engagent librement sans respecter les règles de l'Église.

Le réel : les récits courtois se déroulent dans des univers merveilleux, issus des légendes populaires.

L'irrespect : la courtoisie impose au chevalier de respecter sa dame, qu'il doit protéger.

Les idées défendues

La fin'amor : sentiment d'amour pur, raffiné, qui lie un chevalier à sa dame.

La soumission : l'amant courtois se doit d'obéir à celle qu'il aime, mais également à son suzerain.

La noblesse : la courtoisie délivre un système de codes à maîtriser pour vivre à la cour. Les œuvres courtoises sont attachées à des valeurs partagées par les nobles appartenant à ce milieu social.

L'héroïsme : le chevalier courtois fait preuve de courage et brave des épreuves pour se montrer digne de l'amour de sa dame.

Les citations

« Dans la douceur du temps nouveau
Les bois verdissent, les oiseaux,
Chacun dans son langage, chantent
Les vers plaisants du renouveau.
Il faut bien que tout être cherche
À satisfaire son désir ! »

Guillaume de Poitiers, chanson (^{xii}^e siècle)

« Il est naturel que je chante
Mieux que tous les autres chanteurs,
Car mon cœur n'est rien qu'Amour
Et j'obéis mieux à ses ordres. »

Bernard de Ventadour, chanson (^{xii}^e siècle)

LA PLÉIADE

1550-1600



François Clouet, *Le Bain de Diane* (vers 1565)

● CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

La seconde moitié du ^{xvi}^e siècle est marquée par l'unification du royaume de France. En 1539, l'**édit de Villers-Cotterêt** impose le français comme langue officielle face aux dialectes locaux. C'est aussi l'époque du développement des villes où l'on assiste à la création de collèges plus accessibles et plus ouverts que les universités. L'**imprimerie**, inventée en 1448, facilite la diffusion du livre, notamment des œuvres de l'Antiquité ou de la Renaissance italienne, qui inspirent les poètes de la Pléiade.

Les idées rejetées

Le Moyen Âge : auteurs de la Renaissance, les poètes de la Pléiade refusent l'héritage littéraire médiéval, préférant le retour aux modèles antiques grecs et latins.

La confusion : la Pléiade se démarque des poètes de la première moitié du ^{xvi}^e siècle en refusant les jeux virtuoses et complexes de leurs prédécesseurs.

Les idées défendues

L'imitation de l'Antiquité : l'objectif des poètes de la Pléiade est de dépasser leurs modèles antiques grecs et latins après les avoir lus et traduits.

Le renouvellement des formes : le sonnet, l'ode, l'épopée ou l'hymne sont des formes poétiques presque inédites en France et consacrées par la Pléiade.

La langue française : le vocabulaire du français est enrichi par des emprunts aux langues antiques et par des néologismes.

Le métier de poète : les poètes de la Pléiade insistent sur le travail dont sont issues leurs œuvres.

Les citations

« Le jour que je fus né, Apollon qui préside
Aux Muses, me servit en ce monde de guide,
M'anima d'un esprit subtil et vigoureux,
Et me fit de science et d'honneur amoureux. »

Pierre de Ronsard, *Hymne de l'automne* (1555)

« Il faut qu'en tout point un écrit soit louable du point de vue des doctes, mais qu'aux moins savants il offre aussitôt une apparence de beauté et l'espoir de pouvoir le comprendre. »

Jacques Peletier du Mans, *Art Poétique* (1555)

● LES AUTEURS

Nicolas Denisot
(1515-1559)

Jacques Peletier du Mans
(1517-1582 ou 1583)

Pontus de Tyard
(1521-1605)

Joachim du Bellay
(1522-1560)

Pierre de Ronsard
(1524-1585)

Rémy Belleau
(1528-1577)

Guillaume Des Autels
(1529-1580)

Jean-Antoine de Baïf
(1532-1589)

Étienne Jodelle
(1532-1573)

● ŒUVRES IMPORTANTES

- Joachim du Bellay,
*Défense et illustration
de la langue française*, 1549
- *Les Regrets*, 1558
- Pierre de Ronsard,
Les Amours, 1552
- *Sonnets pour Hélène*, 1578



LE BAROQUE

1560-1660



● CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

La fin du règne d'Henri IV et la régence de Marie de Médicis au début du ^{xvi} siècle sont marquées par des **guerres de Religion** opposant catholiques et protestants. C'est une époque instable, où la remise en cause des certitudes est fréquente. Par ailleurs, se développe parmi les classes privilégiées un goût pour les arts et le luxe, qui contraste avec les difficultés rencontrées par le peuple.

Jacques-Samuel Bernard, *Nature morte* (1657)

● LES AUTEURS

Agrippa d'Aubigné

(1552-1630)

François de Malherbe

(1555-1628)

Théophile de Viau

(1590-1626)

Charles Sorel

(1602-1674)

Pierre Corneille

(1606-1684)

● ŒUVRES IMPORTANTES

- Agrippa d'Aubigné, *Les Tragiques*, 1616
- Théophile de Viau, *Œuvres poétiques*, 1621-1624
- Mathurin Régnier, *Satires*, 1608-1613
- Charles Sorel, *Histoire comique de Francion*, 1623
- Pierre Corneille, *L'Illusion comique*, écrite en 1635, publiée en 1639

Les citations

« Tout s'enfle contre moi, tout m'assaut, tout me tente, Et le Monde et la Chair, et l'Ange révolté, Dont l'onde, dont l'effort, dont le charme inventé Et m'abîme, Seigneur, et m'ébranle, et m'enchanter. »

Jean de Sponde, *Essai de quelques poèmes chrétiens* (1588)

« Non, je ne trouve point beaucoup de différence De prendre du tabac à vivre d'espérance, Car l'un n'est que fumée, et l'autre n'est que vent. »

Marc-Antoine Girard de Saint-Amant, *Poésies* (1629)



LA PRÉCIOSITÉ

1600-1680



● CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

Au ^{xvi} siècle, des femmes de l'aristocratie parisienne, parmi lesquelles Madame de Rambouillet, Madame de Scudéry ou Madame de La Fayette, ouvrent leur **salon** à leurs amis et connaissances afin de discuter d'arts et de littérature. Écrivains et penseurs se retrouvent dans ces salons et élaborent une manière de s'exprimer fondée sur l'idée de distinction et de **raffinement**. Ils pratiquent des jeux d'esprit qui mettent en avant la **subtilité** de la pensée et inventent un discours amoureux imagé et pudique.

Jean-Baptiste de Champaigne, *L'Aurore* (1668)

Les idées refusées

La vulgarité : la recherche d'un style soigné et d'un langage châtié détourne les précieux de considérations et d'un vocabulaire vulgaires.

La simplicité : l'écriture précieuse est au service de la distinction et refuse l'expression univoque et transparente des choses.

Le mot propre : aux termes désignant exactement une chose, les précieux préfèrent les détours et les périphrases.

Le réel : la préciosité est un idéalisme, préférant la recherche de la perfection stylistique ou morale à la réalité.

Les citations

« Là, sans me soucier des guerres d'Italie, Du comte Palatin ni de sa royauté, Je consacre un bel hymne à cette oisiveté, Où mon âme en langueur est comme ensevelie. »

Marc-Antoine Girard de Saint-Amant, « Le Paresseux » (1631)

Les idées défendues

La galanterie : le mot est employé par Madame de Scudéry comme un synonyme de « préciosité ». Il désigne l'ensemble des qualités nécessaires à la vie en société, telles que la politesse.

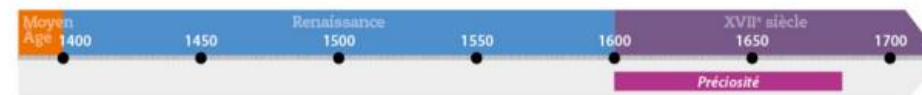
La délicatesse : les œuvres précieuses sont réalisées avec adresse, soin et raffinement.

Le style : les efforts des précieux se concentrent sur la recherche du mot juste et d'un style précis.

La surprise : le style précieux, l'art de la pointe dans un sonnet ou les nombreuses images poétiques visent à surprendre le lecteur.

« Des portes du matin l'amante de Céphale Ses roses épanchait dans le milieu des airs, Et jetais sur les cieus nouvellement ouverts Ces traits d'or et d'azur qu'en naissant elle étale. »

Vincent Voiture, « La Belle Matineuse » (1649)



LE CLASSICISME

1640-1700



Nicolas Poussin, *Et in Arcadia ego* (1638-1640)

● CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

Le classicisme est lié au règne de **Louis XIV**, mécène et protecteur des arts. Versailles accueille des artistes et des écrivains, qui doivent divertir le roi et chanter sa gloire. Par ailleurs, l'influence des **salons littéraires** et la création d'institutions comme l'**Académie française** donnent aux lettres une dimension sociale importante : les œuvres sont commentées ou critiquées, et sont l'occasion de polémiques. Enfin, la relecture d'auteurs antiques comme Aristote fait de l'imitation des **Anciens** une dimension centrale de la création littéraire.



Jacques-Louis David, *Antoine Lavoisier et son épouse* (1788)

LES LUMIÈRES

1700-1800

● CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

Le début du siècle des Lumières coïncide avec la fin du règne de Louis XIV. Il correspond à un mouvement d'idées à l'échelle de l'Europe entière. Les **philosophes** et intellectuels échangent et débattent à travers le continent, accueillis par des monarques qui se veulent « éclairés » et qui cherchent à s'inspirer de leurs réflexions, tels Marie-Thérèse de Habsbourg ou Frédéric II de Prusse. Les salons, les académies, les loges maçonniques ou la presse alors en plein essor favorisent la vie intellectuelle de ce siècle, que la Révolution française fera entrer dans une nouvelle époque.

● LES AUTEURS

Jean de La Fontaine

(1621-1695)

Molière

(1622-1673)

Jacques Bénigne Bossuet

(1627-1704)

Nicolas Boileau

(1636-1711)

Jean Racine

(1639-1699)

Jean de La Bruyère

(1645-1696)

● ŒUVRES IMPORTANTES

- Molière, *Le Misanthrope*, 1666
- Jean Racine, *Andromaque*, 1667
- Jean de La Fontaine, *Fables*, 1668-1694
- Nicolas Boileau, *L'Art Poétique*, 1674
- Jean de La Bruyère, *Les Caractères*, 1688

Les idées rejetées

Le désordre : la langue et les œuvres classiques doivent faire preuve de clarté, de netteté, et éviter toute confusion.

L'excès : les auteurs classiques refusent la démesure et les excès, ils valorisent la modération.

La vulgarité : les œuvres classiques doivent respecter la bienséance et ne pas choquer les lecteurs ou les spectateurs.

L'originalité : la valeur d'une œuvre vient de sa conformité aux règles et aux modèles anciens.

Les citations

« Le devoir de la comédie est de corriger les hommes en les divertissant »

Molière, *Le Tartuffe*, premier placet (1669)

« Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement »

Et les mots pour le dire arrivent aisément »

Boileau, *L'Art poétique* (1674)

« Une morale nue apporte de l'ennui »

Le conte fait passer le précepte avec lui »

La Fontaine, *Fables* (1668-1694)

« L'honnête homme tient le milieu entre l'habile homme et l'homme de bien »

La Bruyère, *Les Caractères* (1688)

Les idées défendues

Les règles : codes, parfois contraignants, qui permettent aux auteurs de composer des œuvres alliant noblesse et simplicité.

L'harmonie : beauté faite d'équilibre, refusant les contrastes trop marqués.

L'honnête homme : l'homme doit faire preuve de modération, vivre dignement et savoir se comporter en société.

L'imitation : fait de prendre pour modèle, tout en le renouvelant, un genre antique.

Pleure et instruire : double objectif des œuvres classiques.

Les idées rejetées

Les préjugés : le philosophe se veut homme de connaissance objective et rejette les préjugés, idées préconçues sans réelle réflexion.

L'injustice : les philosophes des Lumières se sont battus contre les injustices et les inégalités sociales de l'Ancien Régime.

L'ignorance : les articles et ouvrages des Lumières se veulent des moyens de lutter contre l'ignorance et de permettre une meilleure diffusion des connaissances.

L'intolérance : manque de respect pour des croyances, coutumes, opinions ou jugements que l'on juge faux.

L'arbitraire : désigne ce qui n'est pas motivé par une raison, ce qui n'est ni juste ni bon.

Les citations

« Il vaut mieux hasarder de sauver un coupable que de condamner un innocent. »

Voltaire, *Zadig ou la Destinée* (1748)

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur, il n'y a que les petits hommes qui redoutent les petits écrits »

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro* (1778)

Les idées défendues

La raison : présentée comme un phare, elle doit guider les philosophes et l'ensemble de l'humanité.

La liberté : droit fondamental ; les philosophes se battent pour le respect des libertés individuelles et collectives.

Le savoir : par sa diffusion, il permet au plus grand nombre d'être conscient des enjeux du monde dans lequel il évolue et d'y trouver sa place.

Le progrès : les Lumières envisagent le temps comme une évolution positive permettant à l'humanité de progresser.

Le philosophe : idéal moral, le philosophe est un homme réfléchi et impliqué dans les débats de son temps.

● LES AUTEURS

Voltaire

(1694-1778)

Jean-Jacques Rousseau

(1712-1778)

Denis Diderot

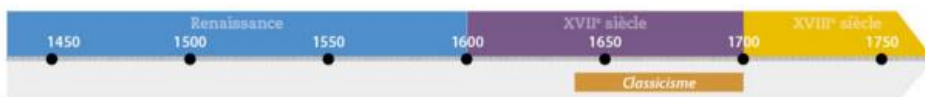
(1713-1784)

Beaumarchais

(1732-1799)

● ŒUVRES IMPORTANTES

- Voltaire, *Candide ou l'Optimisme*, 1759
- Denis Diderot et Jean Le Rond d'Alembert, *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 1751-1772
- Denis Diderot, *Jacques le Fataliste et son maître*, 1765-1784
- Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, 1775



LE ROMANTISME

1790-1850



Eugène Delacroix, *Jeune orpheline au cimetière* (1824)

● CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

Le **romantisme**, en France, est d'abord lié à la diffusion de poèmes étrangers et à la redécouverte du Moyen Âge : à la raison, à la mesure et à l'harmonie classiques, on préfère les **passions**, aussi vagues qu'intenses. Par ailleurs, la Révolution française et les guerres napoléoniennes bouleversent l'Europe. On redécouvre un passé national, à la fois mélancolique et exaltant, de jeunes auteurs audacieux s'éprennent de **liberté** et d'**absolu** : il s'agit non seulement de libérer les arts et la littérature, mais aussi la société. Le romantisme suscite de nombreuses querelles et batailles littéraires, notamment au théâtre, qui voient s'affronter les auteurs romantiques et les partisans d'un art plus classique, voire académique.

● LES AUTEURS

François-René de Chateaubriand

(1768-1848)

Alphonse de Lamartine

(1790-1869)

Victor Hugo

(1802-1885)

George Sand

(1804-1876)

Alfred de Musset

(1810-1857)

● ŒUVRES IMPORTANTES

- Alphonse de Lamartine, *Méditations poétiques*, 1820
- Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1831
- Alfred de Musset, *La Confession d'un enfant du siècle*, 1836
- François-René de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, 1849-1850

Les idées rejetées

Harmonie : les œuvres romantiques cherchent la démesure et forcent les contrastes, montrant ce qu'il y a de laid, de dissonant et de grotesque dans la réalité.

Perfection : les œuvres romantiques sont marquées par l'inachèvement, le mélange et la disparité.

Les idées défendues

Passions : sentiments intenses, violents et souvent contradictoires éprouvés par les auteurs ou les personnages romantiques.

Révolte : réaction des auteurs romantiques face aux injustices de la société ou à un régime tyrannique.

Modernité : les œuvres romantiques sont ancrées dans le présent, même lorsqu'elles évoquent le passé.

Moi : le romantisme promeut l'expression de sentiments personnels et de la singularité.

Les citations

« Tout dans la création n'est pas humainement beau, le laid y existe à côté du beau, le difforme près du gracieux, le grotesque au revers du sublime, le mal avec le bien, l'ombre avec la lumière. »

Victor Hugo, préface de *Cromwell* (1827)

« Les plus désespérés sont les chants les plus beaux. Et j'en sais d'immortels qui sont de purs sanglots. »

Alfred de Musset, « La Nuit de mai » (1835)

« Ce siècle est à la barre et je suis son témoin. »

Victor Hugo, *L'Année terrible* (1827)

LE RÉALISME

1830-1880



Gustave Caillebotte, *Les Raboteurs de parquet* (1875)

● CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

Les **réalistes** décrivent essentiellement la France du milieu du **XX^e** siècle. Après les grandes guerres de Napoléon, la France connaît une période de paix. Tandis que les campagnes restent stables, les villes se peuplent de plus en plus densément. L'économie se transforme sous l'effet de la révolution industrielle et du capitalisme. Les classes sociales héritées de l'Ancien Régime disparaissent au bénéfice de la **bourgeoisie**. La France **se modernise** : de nouveaux moyens de communication apparaissent, comme le chemin de fer. La population est de plus en plus éduquée, la presse se développe, et les écrivains collaborent davantage avec les journaux.

Les idées rejetées

Extraordinaire : les écrivains réalistes refusent de raconter des destins, des aventures ou des événements extraordinaires.

Héros : les personnages réalistes présentent à la fois des qualités et des vices, et mènent souvent une existence ordinaire.

Engagement et morale : les réalistes refusent l'engagement des écrivains romantiques, s'abstiennent de juger ou de tirer une morale de leurs récits.

Les idées défendues

Réalité : les écrivains réalistes prétendent décrire la réalité et limiter le rôle de l'imagination et de l'inspiration.

Analyse : ils décrivent et analysent la société française pour en expliquer le fonctionnement et les évolutions.

Banalité : ils évoquent des vies simples et ordinaires.

Neutralité : ils prétendent décrire des faits de manière neutre et objective, sans en tirer de morale.

Les citations

« Un roman doit être un miroir »

Stendhal, première préface à *Lucien Leuwen* (1836)

« La Société française allait être l'historien, je ne devais être que le secrétaire. »

Balzac, avant-propos à *La Comédie humaine* (1842)

« Il ne s'agit pas seulement de voir, il faut arranger et fondre ce que l'on a vu. »

La Réalité, selon moi, ne doit être qu'un *tremplin*. »

Flaubert, lettre à Madame Roger des Genettes (1877)

« Montrer la vérité, rien que la vérité et toute la vérité. »

Maupassant, « Le roman », *Pierre et Jean* (1888)

● LES AUTEURS

Stendhal

(1783-1850)

Honoré de Balzac

(1799-1850)

Gustave Flaubert

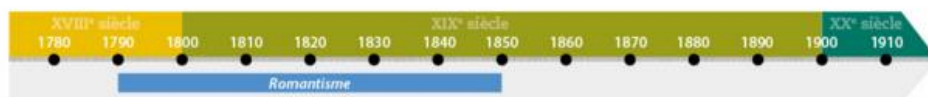
(1821-1880)

Guy de Maupassant

(1850-1893)

● ŒUVRES IMPORTANTES

- Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, 1830
- Honoré de Balzac, *Eugénie Grandet*, 1834
- Gustave Flaubert, *Le Père Goriot*, 1835
- Gustave Flaubert, *Illusions perdues*, 1837-1843
- Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, 1857
- Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, 1869
- Guy de Maupassant, *Une vie*, 1883
- Guy de Maupassant, *Bel-Ami*, 1885
- Guy de Maupassant, *Pierre et Jean*, 1888



LE NATURALISME

1870-1900



Lionel Walden, *Les Docks de Cardiff* (1894)

● CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

Les naturalistes prolongent le projet réaliste. S'appuyant sur un travail de **documentation** précis, ils sont les chroniqueurs de la société de leur temps. Par ailleurs, ce mouvement est lié aux sciences. Émile Zola soumet ses personnages à des épreuves pour étudier leur tempérament et leur hérédité. Le développement de la presse permet aux naturalistes de promouvoir leurs romans et d'exposer leurs théories, mais aussi à leurs ennemis de multiplier les attaques à leur encontre.

● LES AUTEURS

Edmond de Goncourt

(1822-1896)

Jules de Goncourt

(1830-1870)

Émile Zola

(1840-1902)

● ŒUVRES IMPORTANTES

- Jules et Edmond de Goncourt, *Germinie Lacerteux*, 1865
- *Manette Salomon*, 1867
- Émile Zola, *Thérèse Raquin*, 1867
- *L'Assommoir*, 1876
- *Germinal*, 1885
- *La Bête humaine*, 1890

Les citations

« Mais il m'a été impossible parfois de ne pas parler comme un médecin, comme un savant, comme un historien. »

Edmond de Goncourt, *La Fille Élisa* (1877)

« J'ai choisi des personnages souverainement dominés par leurs nerfs et leur sang, dépourvus de libre arbitre, entraînés à chaque acte de leur vie par les fatalités de leur chair. »

Émile Zola, préface de *Thérèse Raquin* (1867)

Les idées rejetées

Héros : les romanciers naturalistes mettent en scène des personnages ordinaires.

Idéalisation : les naturalistes observent et décrivent le réel de manière crue et précise.

Morale : jugement porté sur un personnage, un événement, une société. Les romanciers naturalistes s'abstiennent de commenter et de juger.

Romanesque : caractère extraordinaire d'une histoire. Les récits naturalistes proposent des intrigues tirées de la vie quotidienne.

Les idées défendues

Observation : enquête, étude d'un milieu. L'observation permet de décrire avec minutie un pan de la société.

Expérimentation : série d'épreuves qui permet au romancier de montrer le mécanisme des passions des personnages.

Neutralité : absence de jugement, de regard critique, de commentaire sur les personnages et leurs actions.

Vision : manière pour le romancier de retranscrire le réel. Le naturaliste ne le copie pas platement, il propose une création personnelle et originale.

« C'est une œuvre de vérité, le premier roman sur le peuple, qui ne mente pas et qui ait l'odeur du peuple »

Émile Zola, préface de *L'Assommoir* (1877)

« Le romancier est fait d'un observateur et d'un expérimentateur. »

Émile Zola, *Le Roman expérimental* (1893)

« Le romancier n'est plus qu'un greffier, qui se défend de juger et de conclure »

Émile Zola, *Le Roman expérimental* (1893)

L'ABSURDE

1940-1970



Samuel Beckett, *Oh les beaux jours*, mise en scène Marc Paquien (2012)

● CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

Après la Seconde Guerre mondiale, les écrivains s'interrogent sur leur rôle. Non seulement l'humanisme traditionnel, hérité de la Renaissance, n'a pu empêcher les guerres et les génocides, mais la bombe atomique menace de supprimer toute vie sur terre. On prend conscience avec une grande intensité de **l'absurdité de l'existence**, dénuée de sens et vouée à la répétition mécanique des mêmes gestes. Le roman et le théâtre, dont les codes sont hérités du **xx^e siècle**, ne permettent pas de manifester ce désarroi. Un certain nombre de dramaturges et de romanciers, aux styles et aux propos très variés, proposent des œuvres **radicales**, expérimentales : toutes montrent la précarité de la **condition humaine**.

Les idées rejetées

Héros : être extraordinaire.

Les personnages absurdes sont souvent insignifiants, dépourvus d'identité ou de qualités.

Intrigue : fil directeur d'un récit, souvent dénué de sens dans les œuvres de l'absurde.

Genres : les œuvres absurdes font éclater les règles et les genres traditionnels.

Les idées défendues

Tragique : avec de nombreuses différences, les auteurs absurdes ont souvent une vision sombre de la condition humaine.

Humour : ils font souvent preuve d'un humour aussi noir qu'efficace.

Expérimentation : les œuvres absurdes sont novatrices et expérimentales.

Incohérence : les intrigues, les propos, la psychologie des personnages manifestent l'absurdité du monde.

Les citations

« Ce monde en lui-même n'est pas raisonnable, c'est tout ce qu'on peut en dire. Mais ce qui est absurde, c'est la confrontation de cet irrationnel et de ce désir éperdu de clarté dont l'appel résonne au plus profond de l'homme. »

Albert Camus, *Le Mythe de Sisyphe* (1942)

« L'Enfer, c'est les autres »

Jean-Paul Sartre, *Huis clos* (1944)

« Je puis dire que mon théâtre est un théâtre de la dérision. Ce n'est pas une certaine société qui me paraît dérisoire. C'est l'homme. »

Eugène Ionesco, *Notes et contre-notes* (1962)

« Je n'ai jamais compris, pour ma part, la différence que l'on fait entre comique et tragique. Le comique étant intuition de l'absurde, il me semble plus désespérant que le tragique. Le comique n'offre pas d'issue. »

Eugène Ionesco, *Notes et contre-notes* (1962)

● LES AUTEURS

Jean-Paul Sartre

(1905-1980)

Samuel Beckett

(1906-1989)

Eugène Ionesco

(1909-1994)

Albert Camus

(1913-1960)

● ŒUVRES IMPORTANTES

- Jean-Paul Sartre, *La Nausée*, 1938
- *Huis clos*, 1944
- Albert Camus, *L'Étranger*, 1942
- *Le Mythe de Sisyphe*, 1942
- *Caligula*, 1944
- *L'Homme révolté*, 1951
- Eugène Ionesco, *La Cantatrice chauve*, 1950
- Samuel Beckett, *Molloy*, 1951
- *En attendant Godot*, 1952
- *Fin de partie*, 1957



Le Récit et le Roman du Moyen Âge au XXI^e siècle



MOYEN ÂGE

TEMPS MODERNES

ÉPOQUE CONTEMPORAINE

vers 1177
Chr. de Troyes
Yvain, ou le Chevalier au lion

1534
F. Rabelais,
Gargantua

1678
Mme de Lafayette,
La Princesse de Clèves

1731
Abbé Prévost,
Manon Lescaut

1782
J.-J. Rousseau,
Les Confessions

1830
Stendhal,
Le Rouge et le Noir

1857
G. Flaubert,
Madame Bovary

1913
M. Proust,
Du côté de chez Swann

1951
M. Yourcenar,
Mémoires d'Hadrien

2001
Attentats du 11 septembre

Les origines

Moyen Âge



«Deux ménestrels», miniature du chant de Sainte Marie, vers 1280.

- Au Moyen Âge, les récits sont transmis oralement par les troubadours, les trouvères et les ménestrels, qui les modifient à leur guise. La notion d'auteur n'apparaît véritablement qu'après l'invention de l'imprimerie en 1450.
- La tradition épique antique (l'Iliade d'Homère au VIII^e siècle av. J.-C. ; l'Énéide de Virgile entre 19 et 29 av. J.-C.) perdure à travers les chansons de geste (La Chanson de Roland vers 1100). Les récits comiques latins (Le Satiricon de Pétrone au I^{er} siècle, L'Âne d'or d'Apulée au II^e siècle) nourrissent les fabliaux du Moyen Âge mais aussi les œuvres satiriques de Rabelais (XVI^e siècle).
- On nomme « romans » les longs récits en langue romane dont l'intrigue amoureuse est centrale (romans de chevalerie de Chrétien de Troyes).

Des genres moraux ?

XVII^e-XVIII^e



Jean Étienne Liotard, Portrait de Maria Adélaïde de France en vêtements de style turc, 1753.

- Jusqu'au XVIII^e siècle, le roman n'est pas un genre noble. Il est considéré comme un divertissement plaisant. Les romans-fleuves passionnent lectrices et lecteurs friands d'aventures et de passions.
- Sous l'influence du classicisme (p. 40), les récits sont investis d'une fonction morale. Les analyses des sentiments et des mœurs sont alors approfondies.
- Au XVIII^e siècle, les romans répondent à une recherche d'authenticité qui s'impose peu à peu. Les romanciers imitent les formes des mémoires et des correspondances. En écrivant ses Confessions (1782-1789), J.-J. Rousseau offre la première autobiographie moderne.

Les récits, miroirs du réel ?

XIX^e



Frédéric Bazille, Réunion de famille (détail), 1867.

- Les romantiques (p. 64) accordent une place centrale à l'expression du « moi » de personnages tourmentés. Sous l'influence du roman gothique anglais (p. 152), les récits sont alors souvent teintés de fantastique.
- La Restauration (p. 62) rend chaotiques les chemins de la réussite. Les romans d'apprentissage retracent les parcours de jeunes ambitieux confrontés à un monde où triomphent les valeurs bourgeoises.
- Le réalisme et le naturalisme (p. 68) donnent aux romans et aux nouvelles une fonction documentaire et mettent en lumière des milieux sociaux jusque-là inexplorés. Le genre de la nouvelle se développe notamment grâce à l'essor de la presse.

Entre tradition et modernité

XX^e-XXI^e



René Magritte, La Décalcomanie, 1966.

- Au XX^e siècle, l'ambition réaliste du récit est remise en cause. Les romanciers ne cherchent plus tant à imiter ou à analyser l'homme et le monde qu'à en montrer les zones d'ombre. Les deux guerres mondiales accentuent cette remise en cause, et les auteurs engagés (A. Camus, A. Malraux) relatent les violences d'un monde en pleine mutation.
- Avec le Nouveau Roman (p. 78) vient « l'ère du soupçon » : N. Sarraute, M. Butor et M. Duras déconstruisent l'intrigue et le personnage pour révéler la complexité de l'être humain dont rend compte également le genre autobiographique qui s'impose.
- Le romanesque et le charme de la fiction ne disparaissent pas pour autant (J. Giono, M. Tournier, J. Gracq, M. Yourcenar).

QUESTIONS

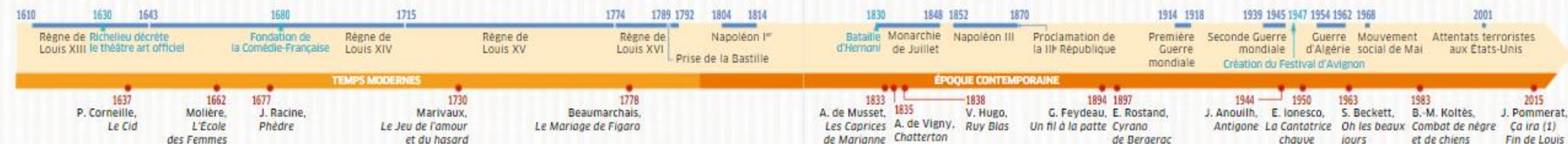
1. En quoi le genre romanesque est-il difficile à définir ?
2. Comment le roman se rapproche-t-il du réel au fil des siècles ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Réaliser un dossier sur les genres narratifs brefs

1. Dressez une liste d'œuvres narratives brèves siècle par siècle.
2. Rapprochez les œuvres en les classant par genre (roman, nouvelle, autobiographie...).
3. Étudiez l'évolution des genres identifiés en examinant leurs thèmes et leurs objectifs.

Le théâtre du XVIIe au XXIe siècle



Le théâtre du Grand Siècle

XVII^e

Représentation au théâtre du Palais Royal, gravure, XVII^e siècle.

- Né en Grèce au V^e siècle av. J.-C., au moment où la démocratie athénienne s'instaure, le théâtre est à l'origine lié au sacré (les représentations ont lieu lors des fêtes consacrées à Dionysos). Les auteurs du XVII^e siècle s'inspirent du modèle antique et s'appuient sur les notions théorisées par Aristote dans sa *Poétique* (la terreur, la pitié et la *catharsis*) pour fonder les règles du théâtre classique (p. 46). Chez J. Racine et P. Corneille notamment, ces règles accompagnent un effort de stylisation qui sert la réflexion (sur la politique, les passions), comme dans la tragédie antique.
- Interrogeant les mœurs de son temps, et la portée morale de la comédie, Molière élève le genre de la farce à la « grande comédie ».

Le triomphe de la sensibilité

XVIII^e


Antoine Watteau, La Comédie-Française, 1712.

- Le drame est un type de comédie qui résulte à la fois du déclin de la tragédie classique et de la naissance de la comédie sérieuse au XVIII^e siècle. Il correspond aux changements de sensibilité de l'époque (p. 56) et vise à s'imposer comme le grand genre du théâtre sérieux. La moralité du genre et le jeu de l'acteur font alors l'objet d'un débat d'idées.
- Dans les comédies à résonances politiques, qui portent la pensée des Lumières, comme celles de Beaumarchais ou de D. Diderot, les personnages populaires ne se limitent plus à la seule figure du valet et sont parfois dotés d'un passé (p. 66-71). Le cadre familial est davantage représenté et l'accent est mis sur la sensibilité des personnages. Marivaux explore en particulier toute la gamme des sentiments amoureux.

La multiplication des genres

XIX^e


Albert Besnard, La Première d'Hernani, 1900.

- Dans la continuité des expérimentations menées au XVIII^e siècle, et s'inspirant du modèle shakespearien, le drame romantique mêle les genres et les registres sur fond d'intrigues historiques. Avec la bataille d'*Hernani* (1830), la jeune génération romantique triomphe des tenants du classicisme. V. Hugo, A. de Musset, A. Dumas ou encore A. de Vigny expriment les préoccupations nouvelles de leur génération (p. 64).
- Parallèlement se développe une comédie plus légère : le vaudeville, qui raille la classe bourgeoise et en marque aussi le triomphe.
- À la fin du siècle, les mouvements réalistes et symbolistes (p. 66-71) offrent au théâtre de nouvelles perspectives. Le tout nouvel art de la mise en scène joue un rôle majeur.

De nouveaux langages théâtraux

XX^e-XXI^e


Eugène Ionesco, La Cantatrice chauve, mise en scène de Jean-Luc Lagarce, 1991.

- Au XX^e siècle, les deux guerres mondiales amènent les auteurs à repenser le rôle politique du théâtre, notamment à travers une relecture des mythes antiques. J.-P. Sartre, A. Camus, S. Beckett se font l'écho d'une humanité inquiète, consciente de sa précarité, de même que les « pièces noires » de J. Anouilh ou les farces tragiques d'E. Ionesco. Les conflits sociaux, économiques ou familiaux sont explorés (B.-M. Koltès).
- La domination du texte est battue en brèche et l'action n'est plus au centre de la dramaturgie. Les auteurs interrogent la capacité du langage à exprimer fidèlement la réalité. Ils revendiquent leur singularité, chacun traduisant à sa manière la complexité du monde. L'écriture de plateau (p. 405), qui s'élabore sur la scène, pendant les répétitions, est revendiquée par de plus en plus d'artistes.

QUESTIONS

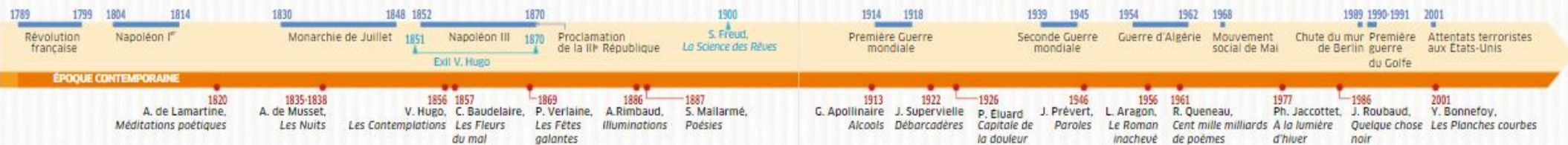
1. Le théâtre français s'inscrit-il dans la continuité du théâtre antique ? À quelles périodes peut-on observer des ruptures ?
2. Comment, au XX^e siècle, le théâtre s'interroge-t-il sur son propre sens ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Réaliser un dossier sur les acteurs ou actrices célèbres du XIX^e siècle

1. Recherchez des noms d'interprètes célèbres du XIX^e siècle.
2. Choisissez-en un dont vous retracerez le parcours et les rôles principaux.
3. Complétez ce portrait par des extraits de pièces et des illustrations.

La poésie du XIXe au XXe siècle



Le poète romantique

XIX^e

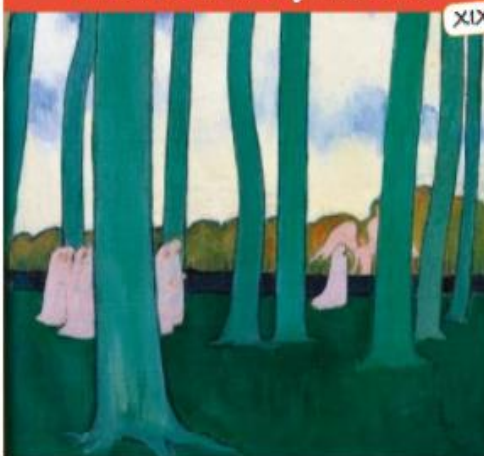


Caspar David Friedrich, *Le Voyageur contemplant une mer de nuages*, 1818.

- La Révolution a placé l'individu et son épanouissement au centre de ses préoccupations. En réaction à l'héritage rationaliste des Lumières (p. 50), le poète romantique revendique l'expression lyrique de sa sensibilité. Mage, intercesseur entre Dieu et les hommes, il déchiffre les mystères du monde.
- Contre la société bourgeoise qui ne le comprend pas, il rêve d'inconnu et d'infini, s'engage auprès des hommes et se sacrifie pour les guider.
- Le poète s'implique dans les mouvements politiques, comme Alphonse de Lamartine ou Victor Hugo, qui s'exile pour des raisons idéologiques à la suite du coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte.

Du Parnasse au symbolisme

XIX^e



Maurice Denis, *Les Hêtres à Kerdual*, 1892.

- Rejetant l'épanchement et l'engagement romantiques, les Parnassiens prônent l'impassibilité de l'art pour l'art : artisans du langage, sculpteurs de mots, ils recherchent la perfection sur des sujets éloignés et pittoresques (l'Antiquité, l'exotisme).
- Les poètes symbolistes recherchent les correspondances entre le monde matériel et le monde spirituel grâce au pouvoir d'évocation et de suggestion de la poésie et du symbole. Le poète exploite les mots (polysémie, couleurs, musique) et déchiffre le monde sensible et ses mystères.
- Après Charles Baudelaire, Arthur Rimbaud veut être « absolument moderne ». Stéphane Mallarmé construit des univers où la beauté du langage semble le couper de la signification.

Dadaïsme, surréalisme et OuLiPo

XX^e-XXI^e



René Magritte, *La Valse hésitation*, 1961.

- Au sortir de la Grande Guerre et sous l'influence de la psychanalyse freudienne, le dadaïsme, initié par Tristan Tzara, choque et bouscule le monde de l'art par la dérision et la provocation.
- Le surréalisme unifie, en les dépassant, le réel et l'irréel et libère la poésie de la raison.
- Prolongeant l'œuvre de Guillaume Apollinaire, les poètes de l'Ouvroir de Littérature Potentielle (OuLiPo) voient dans la contrainte formelle un formidable pouvoir de création et de stimulation.

La poésie contemporaine

XX^e-XXI^e



Gerhard Richter, *Image abstraite*, 1993.

- Après les atrocités de la Seconde Guerre mondiale, la poésie est gagnée par la crise du langage. La parole se sachant fragile, peut-être même leurre, le poète est celui qui cherche, sans jamais trouver avec certitude.
- La poésie contemporaine questionne plus qu'elle ne chante. Elle exprime une limite, mais ne renonce pas, malgré tout. Ainsi, se méfiant des images, de l'outrance poétique, elle poursuit une exigence de vérité, affirme son doute, et s'ouvre au monde, à sa lumière, avec espoir. Pour Yves Bonnefoy, la poésie peut alors devenir une « intention de salut ».

QUESTION

Quels sont les poètes engagés du XIX^e siècle à nos jours ? En prenant soin d'expliquer dans quels contextes ces artistes se sont impliqués dans l'actualité sociale et/ou politique, vous présenterez quatre figures de poètes engagés.

POUR ALLER PLUS LOIN

Pour chaque courant poétique abordé, sélectionnez un poète et présentez-le, ainsi qu'un de ses poèmes que vous recopierez et dont vous justifierez le choix avec trois arguments. Présentez vos recherches sous la forme d'un diaporama.

La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle



Une réflexion sur l'Homme

XVI^e

Sebastiano Piombo, *Portrait de Michelangelo Buonarroti dit Michel-Ange*, 1520.

- La foi en l'Homme et le goût du savoir sont au cœur des réflexions des penseurs humanistes de la Renaissance. Ces derniers marquent une rupture avec le Moyen Âge en revenant vers les textes de l'Antiquité pour nourrir leurs recherches. L'éducation est ainsi repensée pour encourager un véritable perfectionnement de l'individu.
- La naissance du genre de l'essai, qui approche son sujet par tentatives successives sans prétendre à l'achèvement, est à l'image d'un siècle de questionnements. Face à un monde mouvant, où la place centrale de l'Homme est remise en cause par les découvertes du Nouveau Monde et de l'héliocentrisme, il s'agit de « s'essayer », se mettre soi et son jugement à l'épreuve, s'efforcer de définir « l'humaine condition » (M. de Montaigne p. 229-230), et ainsi se parfaire.

L'examen des mœurs

XVII^e

Matthias Stomer, *Jeune homme lisant à la lumière de la bougie*, 1630.

- Cette période de développement culturel permet au classicisme d'établir des règles d'exigences intellectuelles, esthétiques et morales. Les genres littéraires et la langue font ainsi l'objet d'une codification claire et rigoureuse.
- Le triomphe du rationalisme et de la mesure s'accompagne d'une satire mordante des mœurs de la société par les moralistes. Ils recourent à des formes brèves (fables, pensées, maximes, caractères...) pour dresser le tableau de leurs contemporains mais aussi de l'Homme en général. Ces critiques piquantes font les délices d'une société qui aime la finesse des mots d'esprit et attend de l'écrivain qu'il allie plaire et instruire.

Le règne de la raison

XVIII^e

Maurice Quentin de La Tour, *Portrait de Gabrielle Émilie de Breteuil, marquise du Châtelet*, XVIII^e siècle.

- Les Lumières désigne un bouleversement profond dans la manière d'appréhender l'Homme et le monde. Les multiples avancées techniques et scientifiques permettent de croire au progrès et de privilégier le recours à la raison face aux croyances et superstitions.
- Luttant contre l'obscurantisme, les philosophes usent de leur esprit critique pour s'opposer à toutes formes d'oppression. Célébrant le progrès et la liberté, ils croient au bonheur collectif et individuel. En privilégiant les formes littéraires accessibles et attrayantes (dialogue et conte philosophiques, apologues, roman épistolaire), ils cherchent à vulgariser les connaissances et à transmettre leurs idéaux.

Les combats pour la liberté

XVIII^e

Dominique Doncre, *Les Chanteurs patriotes*, 1794.

- Le culte de la raison par les philosophes conduit à une dénonciation du régime de la monarchie absolue et des dogmes religieux. Par un jeu savant de renvois d'articles, leurs écrits encyclopédiques mettent les connaissances humaines à portée de tous et critiquent avec finesse et subtilité les injustices du système politique et religieux (Dossier, p. 278). Les mérites personnels des individus sont ainsi privilégiés au détriment de la naissance et du statut social.
- Hommes et femmes d'engagement, les philosophes s'investissent dans la vie sociale et politique parfois au prix de leur liberté. Associés à leurs écrits, les lieux de débats et d'échange comme les salons littéraires et les cafés préparent la Révolution et ses profondes mutations sociales (Dossier, p. 298).

QUESTIONS

1. Quelles formes l'argumentation peut-elle prendre ?
2. Dans quelle mesure les interrogations sur l'homme et sa place dans le monde parcourent les siècles ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Préparer une fiche de synthèse sur la position de l'écrivain face au pouvoir et à l'autorité

1. Cherchez pour chaque siècle quel système politique est mis en place et sur quels types d'écrits s'exerce la censure, puis faites le portrait de deux auteurs ayant contourné cette censure.
2. Synthétisez les informations trouvées dans un schéma tenant sur une page A4 en format paysage et ayant pour titre « Les écrivains et la censure ».

Les principaux auteurs

“Chante, déesse, la colère d'Achille, le fils de Pélée; détestable colère, qui aux Achéens valut des souffrances sans nombre et jeta en pâture à Hadès tant d'âmes fières de héros [...].”

Homère, *Iliade*, VIII^e siècle av. J.-C.



Homère

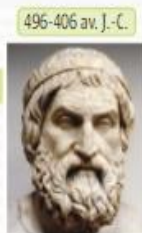
La tradition antique fait d'Homère un aède aveugle né en Asie mineure et qui composa au VIII^e siècle av. J.-C. deux poèmes épiques, l'*Iliade* et l'*Odyssée*. Cette figure légendaire nous est connue par les *Vies d'Homère*, de courts récits biographiques grecs insérés en tête des manuscrits; pleins d'éléments fabuleux, ces textes ont contribué à héroïser le poète, vénéré comme un dieu. Comptant plus de 15 000 vers, l'*Iliade* relate la guerre de Troie, le siège de l'armée grecque et la querelle des chefs Achille et Agamemnon; les 12 000 vers de l'*Odyssée* racontent le retour d'Ulysse vers son royaume, Ithaque, et sa reprise du pouvoir après vingt ans d'absence.

Principales œuvres

- *Iliade*, VIII^e siècle av. J.-C.
- *Odyssée*, VIII^e siècle av. J.-C.

“La démesure enfante le tyran.”

Sophocle, *Œdipe-Roi*, 425 av. J.-C.



Sophocle

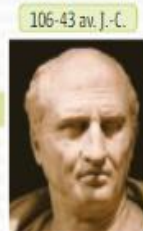
Fils d'un riche armurier, Sophocle reçoit une éducation soignée, surtout en musique, et il a l'honneur de conduire le chœur des jeunes Athéniens, en jouant de la lyre, après la victoire de Salamine. Ami de l'orateur et homme d'État Périclès, il participe à la vie politique athénienne. Il triomphe très souvent dans les concours tragiques. Auteur de 123 tragédies, dont seulement huit nous sont parvenues, il joue un rôle décisif dans l'évolution du genre théâtral: ses pièces, qui s'inspirent des cycles de Troie et de Thèbes, mettent en scène la liberté humaine aux prises avec la justice divine.

Principales œuvres

- *Antigone*, 442 av. J.-C.
- *Œdipe-Roi*, 425 av. J.-C.
- *Électre*, 414 av. J.-C.

“Quelle époque vivons-nous! Quelles mœurs!”

Cicéron, *Catilinaires*, 63 av. J.-C.



Cicéron

Formé à la philosophie et à l'éloquence, qu'il pratique sur le Forum, Cicéron mène une brillante carrière d'avocat, fondée sur ses talents d'orateur. Devenu consul, il écrase la conjuration de Catilina (un complot politique) mais s'attire la jalousie de Pompée, ce qui met fin à sa carrière politique. Lâché par Octave, qu'il avait pourtant favorisé, il est assassiné sur ordre de Marc Antoine. Son génie oratoire se distingue dans ses nombreux discours (*Catilinaires*), ses ouvrages de rhétorique, comme le *De Oratore*, où il fait le portrait de l'orateur idéal, capable de persuader, de plaire et d'émouvoir, et ses traités philosophiques, qui définissent le gouvernement idéal et les devoirs du citoyen.

Principales œuvres

- *Catilinaires*, 63 av. J.-C.
- *De Oratore*, 55 av. J.-C.
- *De Republica*, 54 av. J.-C.

“Je vais chanter la guerre et celui qui, exilé prédestiné, vint, des parages de Troie, en Italie, à Lavinium, sur le rivage.”

Virgile, *Énéide*, 29-19 av. J.-C.



Virgile

Installé à Rome, Virgile garde la nostalgie de sa calme campagne natale. Il compose les *Bucoliques*, de courtes pièces champêtres, et glorifie le travail de la terre dans les *Géorgiques*. Son génie poétique lui gagne la protection du ministre Mécène et l'admiration d'Octave (le futur empereur Auguste), sensible à la célébration des paysages italiens et des traditions ancestrales. Virgile consacre ses dernières années à la poésie épique: l'*Énéide* relate les aventures du Troyen Énée, de son départ de Troie jusqu'à son arrivée dans le Latium, berceau de la future Rome. Le poète, qui a su avec intelligence servir Rome, l'Italie et Auguste, meurt sans avoir pu achever son épopée.

Principales œuvres

- *Bucoliques*, entre 42 et 37 av. J.-C.
- *Géorgiques*, entre 39 et 29 av. J.-C.
- *Énéide*, entre 29 et 19 av. J.-C.

ANTIQUITE

“Cueille le jour, en te fiant le moins possible au lendemain.”

Horace, *Odes*, 30-20 av. J.-C.



Horace

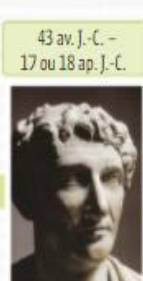
Présenté à Mécène par Virgile, Horace devient un familier du futur empereur Auguste. Horace est l'auteur de nombreuses *Satires*, dans lesquelles il caricature les travers moraux de son époque, et d'*Odes*, des chants qui célèbrent le prestige national restauré par Auguste. Certains poèmes, nourris de sagesse épicurienne, louent le «carpe diem», l'art de savoir profiter du moment présent. Dans l'*Épître aux Pisons*, son art poétique, qui influencera Nicolas Boileau au XVII^e siècle, il révèle sa conception de la création poétique et du métier de poète, alliant génie et travail soutenu.

Principales œuvres

- *Satires*, 35 à 30 av. J.-C.
- *Odes*, 30 à 20 av. J.-C.
- *Épître aux Pisons*, entre 20 et 8 av. J.-C.

“L'Amour est un maître bien plus impérieux et bien plus cruel pour ceux qui ne se laissent pas faire que pour ceux qui se reconnaissent ses esclaves.”

Ovide, *Amours*, 15-14 av. J.-C.



Ovide

Poète très applaudi à la cour impériale, ami d'Horace, Ovide est brutalement exilé par l'empereur Auguste, pour des raisons mal connues, sur les bords de la mer Noire. Pendant dix ans, il envoie à Rome des élégies suppliantes, les *Tristes* et les *Pontiques*, où il pleure sa patrie lointaine; mais il meurt sans avoir pu obtenir sa grâce. Ovide chante l'amour, dans l'*Art d'aimer*, et dans les *Héroïdes*, un recueil de lettres fictives écrites par des amantes abandonnées. Les *Métamorphoses* présentent des fables mythologiques où s'opère une transformation des êtres humains.

Principales œuvres

- *Héroïdes*, vers 20 av. J.-C. puis 8-17 ap. J.-C.
- *L'Art d'aimer*, 2 av. J.-C.
- *Métamorphoses*, vers 1 av. J.-C.
- *Tristes*, entre 9 et 12 ap. J.-C.
- *Pontiques*, entre 12 et 16 ap. J.-C.

“Car l'âme humaine est naturellement agile et portée au mouvement: toute occasion lui est chère de s'agiter et de se distraire.”

Sénèque, *De la tranquillité de l'âme*, 49-62 ap. J.-C.



Sénèque

Sénèque a mené deux vies distinctes: précepteur du futur empereur Néron, il bénéficie du luxe de la cour et s'enrichit en jouant les courtisans. Puis il se retire de la vie publique et, adepte de la morale stoïcienne, affiche une impressionnante fermeté d'âme: condamné par Néron à se donner la mort après avoir été compromis dans la conjuration de Pison, il s'ouvre les veines. Ses œuvres philosophiques invitent à se détacher des biens matériels, à réfréner ses passions et à s'élever au-dessus des atteintes extérieures. Ses tragédies, qui influenceront le théâtre espagnol du XVI^e siècle et Pierre Corneille, peignent des situations monstrueuses.

Principales œuvres

- *Hercule furieux*, entre 49 et 62
- *Les Troyennes*, entre 49 et 62
- *Médée*, entre 49 et 62
- *Lettres à Lucilius*, vers 63-64

“L'homme de bien, même dans les fers, est libre; le méchant, au contraire, même roi, est esclave [...].”

Saint Augustin, *La Cité de Dieu*, 413-426 ap. J.-C.



Saint Augustin

Né de père païen et de mère chrétienne, saint Augustin se fixe à Milan. Dans une vision, il embrasse la foi chrétienne. Baptisé, ordonné prêtre, il est nommé évêque d'Hippone. L'histoire de sa vie jusqu'à sa conversion est racontée dans les *Confessions*, qui inspireront Jean-Jacques Rousseau; il y confesse ses faiblesses face aux séductions du monde païen et proclame la bonté d'un Dieu souverain, maître de la destinée de l'âme et sauveur par sa grâce. Sa morale servira de fondement aux mouvements religieux de la Réforme au XVI^e siècle et du Jansénisme au XVII^e siècle. La *Cité de Dieu*, qui prédit le triomphe d'un État chrétien, annonce l'éclosion de la société médiévale.

Principales œuvres

- *Confessions*, 397-398
- *La Cité de Dieu*, 413-426

Antiquité
Moyen Âge
XVI^e
XVII^e
XVIII^e
XIX^e
XX^e
XXI^e

Les principaux auteurs

“Ceux qui gagnent leur vie à réciter devant les rois et les cours ont pris l'habitude de morceler et de corrompre les contes. J'ose me vanter, moi Chrétien, que mon conte durera aussi longtemps que la Chrétienté.”

C. de Troyes, *Érec et Énide*, vers 1160

vers 1135-vers 1183

Chrétien de Troyes

On connaît peu de choses sur la vie de Chrétien de Troyes. Champenois, il étudie au monastère puis se consacre à l'écriture grâce au soutien de Marie de Champagne (1145-1198). Il invente le roman courtois, récit d'aventures à portée morale. Ses cinq romans sont des sommets de l'écriture romanesque. Père du roman de la Table ronde, il délaisse la matière antique pour donner corps à d'anciennes légendes celtiques ayant pour cadre l'Angleterre et la Bretagne française («la matière de Bretagne»). Conscient des enjeux de l'écriture romanesque, Chrétien les théorise autour de trois notions clés : «la matière», qui lui est fournie par des traditions éparses, «le sens», c'est-à-dire l'orientation générale du propos, et surtout la «conjointure», l'art d'unifier et de créer une cohérence par l'écriture.

Principales œuvres

- *Érec et Énide*, vers 1170
- *Yvain ou le Chevalier au lion*, vers 1180
- *Lancelot ou le Chevalier de la charrette*, vers 1180
- *Perceval ou le Conte du Graal*, vers 1181

“Traiter d'un beau sujet sans réussir son art est consternant pour un auteur. Écoutez, seigneurs, ce que dit Marie qui ne néglige pas de faire profiter son époque de ses talents.”

M. de France, *Lai de Guigemar*, xiv^e siècle.

vers 1160-vers 1210



Marie de France

Marie de France passe la plus grande partie de sa vie à la cour d'Aliénor d'Aquitaine, reine d'Angleterre de 1154 à 1189. Ses *Lais* sont dédiés à un roi qui était sans doute Henri II Plantagenêt. On dit parfois qu'elle aurait été abbesse d'un monastère. Elle incarne la poésie courtoise influencée par la *fin amor* des troubadours. Ses *lais*, courts poèmes narratifs d'amour et de chevalerie teintés de féerie, et ses *ysopets*, fables inspirées d'Ésope, lui valent la réputation de première poétesse de langue française. À la fois miroir idéalisé des rapports amoureux et portrait moral de la société féodale, son œuvre poétique a l'ambition de plaire et d'instruire, et témoigne d'une culture très étendue, d'un grand raffinement.

Principale œuvre

- *Lais*, vers 1160-1180

“Que sont mes amis devenus Que j'avais de si près tenus, et tant aimés ?”

Rutebeuf, *La Complainte Rutebeuf*, 1261-1262

1230-1285



Rutebeuf

De formation ecclésiastique, Rutebeuf gagne difficilement sa vie en tant que jongleur et poète. On ne sait de lui que ce que ses poèmes rapportent : son nom même est sans doute un surnom, qui joue sur une rudesse prétendue. Loin des cours, il compose une œuvre réaliste et satirique, dénonçant les abus de la société féodale à travers différents genres (fabliaux, théâtre, poésie). Il fait entendre la voix des gens du peuple, à l'opposé du roman courtois : les défauts de l'humanité (hypocrisie, vice, intérêt) deviennent la matière du poète. Le succès de son œuvre au xiii^e siècle témoigne d'un changement de sensibilité, et annonce François Villon.

Principales œuvres

- *Le Miracle de Théophile*, 1260
- *La Complainte Rutebeuf*, 1261-1262
- *Le Dit de l'Université de Paris*, 1268
- *Fabliaux* (recueil)

MOYEN ÂGE

“Car celle sur qui l'Amour veille, Veut que je mette en ce Dit Véridique Tout ce que pour elle j'ai fait et dit Et tout ce qu'elle a fait pour moi”

G. de Machaut, *Le Voir Dit*, 1362-1365.

1300-1377



Guillaume de Machaut

Clerc au service de Jean de Luxembourg, roi de Bohême, Guillaume de Machaut est un poète et un musicien prolifique, dont l'influence fut considérable. Son lyrisme d'inspiration courtoise perfectionne l'écriture poétique, jusqu'à donner son aspect définitif à de nombreuses formes fixes. Avec lui naissent de nouvelles perspectives : très grand musicien, il compose des mélodies pour certains de ses poèmes et des pièces musicales de tout premier plan (des motets et des messes). Il invente le «dit», texte hybride, où s'entrecroise un récit prétendument autobiographique, des réflexions et des pièces courtoises. *Le Voir-Dit*, tout à la fois un art poétique et un art d'aimer, pose l'écriture comme une aventure.

Principales œuvres

- *Jugement du roi de Bohême*, 1346
- *La Fontaine amoureuse*, 1360
- *Le Voir Dit*, 1362-1365

“Seulette suis et seulette veux être Seulette m'a mon doux ami laissé Seulette suis sans compagnon ni [maître] Seulette suis dolente et courroucée”

C. de Pisan, *Cent Ballades*, ballade 11, 1394-1399

1364-1430



Christine de Pisan

Née à Venise, elle suit à la cour de France son père, appelé auprès du roi Charles V en tant que médecin et astrologue. Veuve à l'âge de 24 ans, Christine de Pisan, qui déplore sa solitude, refuse pourtant de choisir entre le remariage et le couvent. Elle se consacre alors à une production poétique autobiographique, empreinte de pathétique, et écrit des œuvres de réflexion, notamment sur la condition des femmes. L'allégorie *La Cité des dames* dresse un rempart symbolique contre la misogynie et la violence masculine : l'auteure y rassemble un grand nombre de figures féminines exceptionnelles. Sa dernière œuvre célèbre les exploits de Jeanne d'Arc (le *Ditié de Jehanne d'Arc*). Christine de Pisan est la première femme écrivain à vivre de sa plume.

Principales œuvres

- *Les Cent Ballades*, 1399
- *Le Chemin de longue étude*, 1403
- *La Cité des dames*, 1404

“Frères humains qui après nous vivez, N'ayez les cœurs contre nous endurcis, Car, si pitié de nous pauvres avez, Dieu en aura plus tôt de vous merci”

F. Villon, *Épithaphe Villon*, 1462

1431-vers 1463



François Villon

Consacré comme le premier des poètes maudits par les romantiques, François Villon, de son vrai nom François de Montcorbier, vit à Paris dans la plus grande pauvreté. Étudiant instable, révolté, doué et marginal, il connaît de nombreux démêlés avec la justice, jusqu'à être condamné à mort en 1463. Sa peine étant commuée en bannissement, Villon quitte Paris et l'on ne sait dès lors ce qu'il est devenu. Son œuvre foisonnante, parfois aussi insaisissable que son auteur, entremêle les émotions les plus vives et une dérision parfois caustique. Son *Testament* recrée d'une manière très vivante le Paris du Moyen Âge. Son œuvre est à la fois un aboutissement et une ouverture : elle fait de la poésie un mode de vie et une expérience étroitement liée à une quête d'absolu et à un refus des compromissions.

Principales œuvres

- *Lais*, 1456
- *Le Testament*, 1461-1462

Les principaux auteurs

RENAISSANCE

Deux précurseurs de la Renaissance

“Vous qui passez
mon seuil, laissez là
l'espérance.”

Dante Alighieri, *La Divine Comédie*, 1472, posthume

1265-1321



Dante Alighieri

Poète italien, né à Florence, Dante écrit son amour pour Béatrice dans les sonnets de la *Vita Nuova*. Célébré comme le père de la langue italienne, il est l'auteur de *La Divine Comédie*, le premier poème écrit en italien et non plus en latin. L'œuvre raconte un voyage initiatique du poète à travers trois espaces, l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis. Partisan de l'indépendance de Florence contre le pouvoir papal, Dante meurt en exil.

Principales œuvres

- *Vita Nuova*, 1295
- *La Divine Comédie*, 1303-1321

“Mon amour ne
produit qu'espoir
sans avenir.”

Pétrarque, *Canzoniere*, 1516, posthume

1304-1374



Pétrarque

Poète originaire de Florence, Pétrarque est le second pilier de la langue italienne moderne. Sa famille est exilée à Avignon en 1312 en raison de ses liens avec Dante. Il y rencontre Laure, une jeune femme qui inspire l'ensemble de son œuvre poétique. Ses 366 poèmes, en grande majorité des sonnets, sont réunis dans le recueil le *Canzoniere*. Les sentiments sublimés par la poésie font de Pétrarque l'initiateur d'un style nouveau de la poésie amoureuse, imité par tous les poètes européens pendant plusieurs siècles.

Principales œuvres

- *Canzoniere*, 1342-1374

“Amour fait vivre,
et Crainte fait
mourir.”

C. Marot, *Élégie VIII*, 1525

1496-1544



Clément Marot

Élève des poètes de cour du x^v siècle qui pratiquaient des jeux poétiques fondés sur la virtuosité technique (acrostiches, palindromes, etc.), Clément Marot s'attire la faveur du roi François I^{er} par sa poésie galante, héritée des formes médiévales. Emprisonné au Châtelet pour « avoir mangé le lard en Carême », il écrit des *Épîtres au Roi* qui le font libérer. Poète officiel de la cour, il contribue à moderniser la poésie française en introduisant la forme du sonnet, venue d'Italie, et publie un recueil de ses œuvres sous le titre *L'Adolescence clémentine*. Soupçonné d'évangélisme, il doit s'enfuir en Italie et ne peut rentrer à la cour qu'après avoir officiellement rejeté le protestantisme.

Principales œuvres

- *Épîtres au Roi*, 1527 et 1532
- *Adolescence clémentine*, 1532
- *Blason du beau tétin*, 1536

“Rire est le propre
de l'homme.”

F. Rabelais, *Avis aux lecteurs, Gargantua*, 1534

vers 1494-1553



François Rabelais

À la fois juriste, théologien, moine et médecin, François Rabelais écrit une œuvre inclassable, oscillant entre la pure fantaisie du rire libérateur – l'écrivain est un bon vivant – et le sérieux philosophique qui invite à chercher derrière les mots un sens caché, plus symbolique. Inspirée de la tradition orale des contes populaires colportés de foire en foire, l'épopée burlesque du géant Pantagruel et de son père Gargantua est l'œuvre d'un humaniste porté par l'enthousiasme de l'érudition et la critique des pouvoirs établis (attaques contre la faculté de théologie de la Sorbonne, contre les moines...). Ces dénonciations répétées ont valu à toutes les œuvres de Rabelais d'être condamnées par les autorités ecclésiastiques.

Principales œuvres

- *Pantagruel*, 1532
- *Gargantua*, 1534
- *Tiers Livre*, 1546
- *Quart Livre*, 1548

“France, mère
des arts, des armes
et des lois.”

J. du Bellay, *Les Regrets*, 1558

1522-1560



Joachim du Bellay

Au cours d'un long séjour à Rome, où il a accompagné son oncle cardinal, Joachim du Bellay écrit un recueil de sonnets, *Les Regrets*, dans lequel il exprime la nostalgie et la douleur de l'exil et évoque les mauvaises mœurs de la cour papale. Tel un amant rejeté, il interpelle sa patrie lointaine en louant sa vertu et sa grandeur. Ancien condisciple de Ronsard au collège humaniste de Coqueret, membre comme lui du groupe des poètes de la Pléiade, il est l'auteur en 1549 du manifeste *Défense et illustration de la langue française* et encourage la poésie française à s'affranchir du modèle italien.

Principales œuvres

- *Défense et illustration de la langue française*, 1549
- *Les Regrets*, 1558

“Je vis, je meurs ; je me
brûle et me noie.”

L. Labé, *Sonnet*, 1555

vers 1524-1566



Louise Labé

La poésie de Louise Labé détourne les conventions de la poésie amoureuse en donnant à lire la souffrance de la femme et en faisant de l'homme l'objet du désir. Cultivée, admiratrice de la poésie de Pétrarque, la poétesse est très impliquée dans la vie mondaine et culturelle de Lyon, sa ville natale. Elle fait partie de l'École lyonnaise, un groupe de poètes formé autour de Maurice Scève, mais se rebelle face à l'influence étouffante du maître. Elle est encensée autant que violemment critiquée de son vivant en raison du caractère scandaleux de ses poèmes, qui donnent voix à l'expression de la passion féminine.

Principales œuvres

- *Débat de Folie et d'Amour*, 1524-1566
- *Œuvres*, 1555

“Cueillez dès
aujourd'hui
les roses de la vie.”

P. de Ronsard, *Odes*, 1550

1524-1585



Pierre de Ronsard

Surnommé « le Prince des Poètes » et considéré comme le plus grand poète de son temps, Pierre de Ronsard a célébré toute sa vie la femme aimée, dont la beauté invite à l'amour. Il célèbre notamment Cassandre à la manière de Pétrarque dans *Les Amours*, puis Marie, ou encore Hélène, dans un recueil où se lisent l'obsession du temps qui passe et le désir d'immortalité du poète vieillissant. Il rédige la *Défense et illustration de la langue française* et fonde la Pléiade avec son ami Joachim du Bellay.

Principales œuvres

- *Odes*, 1550
- *Les Amours*, 1552
- *Sonnets pour Hélène*, 1578

“Chaque homme
porte en soi la forme
entière de l'humaine
condition.”

M. de Montaigne, *Essais*, III, 1580-1595

1533-1592



Michel de Montaigne

Dans ses *Essais*, somme de pensées morales et philosophiques remaniée durant vingt ans, Michel de Montaigne s'étudie lui-même pour mieux se connaître. Mais l'exercice du jugement dépasse le seul cadre personnel : l'auteur retrouve en lui l'« humaine condition » et mène aussi une réflexion générale sur l'Homme. Partagé entre ses fonctions politiques de magistrat au Parlement de Bordeaux et la lecture des auteurs antiques dans la bibliothèque de son château, cet humaniste noue une amitié indéfectible avec Étienne de La Boétie (1530-1563), dont la mort prématurée le pousse vers l'écriture des *Essais*.

Principales œuvres

- *Essais*, 1580-1582 ; 1588 ; 1595 (posthume)
- *Journal de voyage en Italie*, 1774 (posthume)

Les principaux auteurs

XVII^e siècle

“Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années.”

P. Corneille, *Le Cid*, 1637

1606-1684



Pierre Corneille

Arrivé au théâtre par l'écriture de comédies, Pierre Corneille connaît la gloire à trente ans avec *Le Cid*. Le succès de cette tragi-comédie, même s'il est teinté de scandale, lui vaut d'être anobli par Louis XIII et d'entrer plus tard à l'Académie française. Le dramaturge nourrit une conception personnelle du théâtre : il invente des genres intermédiaires qui mêlent comédie et tragédie et choisit des sujets politiques extraordinaires dignes de susciter l'admiration du spectateur. Toutes ses pièces questionnent un héroïsme glorieux passé de mode sous Louis XIV. Il est éclipsé à la fin de sa vie par son jeune rival, Jean Racine.

Principales œuvres

- *Le Cid*, 1637
- *Horace*, 1640
- *Cinna*, 1641

“Je me sers d'animaux pour instruire les hommes.”

J. de La Fontaine, *Dédicace à Monsieur le Dauphin, Fables*, 1668

1621-1695



Jean de La Fontaine

Protégé de Fouquet, puis de Mme de La Sablière après la disgrâce de celui-ci, Jean de La Fontaine fréquente les salons et, en poète mondain, s'essaye à tous les genres : poésie de circonstance pour honorer ses protecteurs, poésie galante et satirique, théâtre, épitres et discours. Il est surtout connu pour ses fables, dans lesquelles le monde animal caricature les vices et les passions des hommes. Partisan de l'imitation des Anciens, La Fontaine renouvelle cependant considérablement l'art du fabuliste : la morale, souvent ambiguë, cède le pas à l'humour et à la fantaisie, visible jusque dans la variété des types de vers.

Principales œuvres

- *Fables*, 1668 ; 1678-1679 ; 1694
- *Contes*, 1664-1674

“C'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens.”

Molière, *La Critique de l'École des femmes*, 1663

1622-1673



Molière

De son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, Molière a consacré sa vie au théâtre : comédien, directeur de troupe, metteur en scène et auteur, il veut élever la comédie à la dignité de la tragédie. Influencé par le théâtre italien de la *Commedia dell'arte* (p. 349), il renouvelle les ressorts de la farce pour peindre les mœurs de son temps (le mariage forcé, le libertinage, la fausse dévotion). La comédie lui apparaît plus difficile que la tragédie car toute la gamme des types humains doit y être représentée. Molière a eu le souci de plaire à un public varié, du courtisan aux gens du peuple. Fournisseur des divertissements royaux, il collabore avec le compositeur Jean-Baptiste Lully dans des comédies-ballets jouées devant la cour.

Principales œuvres

- *L'École des femmes*, 1662
- *Dom Juan*, 1665
- *Le Tartuffe*, 1669

“Le cœur a ses raisons que la raison ignore.”

B. Pascal, *Pensées*, 1670

1623-1662



Blaise Pascal

Véritable génie des mathématiques dès l'enfance, scientifique reconnu, Pascal connaît une brève période de vie mondaine. Dans les salons, il est frappé par l'indifférence à l'égard de la religion. Converti au jansénisme, il se retire dans la solitude à l'abbaye de Port-Royal-des-Champs, où naît le projet d'écrire une *Apologie de la religion chrétienne* dont il ne reste que des notes éparses, fragments inachevés rassemblés sous le titre de *Pensées* au moment de leur publication. Adressées aux athées, les *Pensées* veulent établir la vérité de la religion chrétienne, en exposant la condition tragique de l'homme, pour créer une adhésion du cœur et de la Raison.

Principales œuvres

- *Les Provinciales*, 1656-1657
- *Pensées*, 1670 (posthume)

“Je ne me pique ni de fermeté, ni de philosophie ; mon cœur me mène et me conduit.”

Mme de Sévigné, *Lettre à M^{me} de Grignan*, 9 mars 1672

1626-1696



Madame de Sévigné

Veuve à vingt-cinq ans, Mme de Sévigné fréquente à Paris les salons précieux mais se consacre avant tout à l'éducation de ses deux enfants. Lorsque sa fille épouse le comte de Grignan et se retire avec lui en Provence, elle s'adonne à une correspondance régulière où s'exprime la tendresse débordante d'une mère. Portes d'entrée dans l'intimité de l'auteur, ces lettres forment surtout une gazette tenue par une femme de la cour, qui saisit sur le vif les événements marquants de la vie politique, mondaine et littéraire de son temps (le procès de Fouquet, l'affaire des poisons, la représentation de *Bajazet* de Racine...).

Principales œuvres

- *Correspondance*, 1697 (posthume)

“Madame se meurt ! Madame est morte !”

J.-B. Bossuet, *Oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre*, 1670

1627-1704



Jacques-Bénigne Bossuet

Destiné très tôt à l'éloquence religieuse, ordonné prêtre, Bossuet révèle ses talents d'orateur dans des discours, comme le *Sermon sur la mort* prononcé devant Louis XIV et toute la cour rassemblée au Louvre. Directeur de conscience de la jeune Henriette d'Angleterre, belle-sœur du roi, il prononce son *Oraison funèbre* dans la basilique de Saint-Denis en 1670. L'éloge de la défunte évolue en une leçon qui ramène l'homme à sa fragilité face à l'omnipotence divine. Précepteur durant dix ans du Grand Dauphin, fils de Louis XIV puis évêque de Meaux, Bossuet milite jusqu'à la fin de sa vie contre le protestantisme.

Principales œuvres

- *Sermon sur la mort*, 1662
- *Oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre*, 1670

“Les paroles les plus obscures d'un homme qui plaît donnent plus d'agitation que des déclarations ouvertes d'un homme qui ne plaît pas.”

Mme de Lafayette, *La Princesse de Clèves*, 1678

1634-1693



Madame de Lafayette

Plutôt qu'auteure, Mme de Lafayette aime se définir comme un bel esprit, une femme du monde qui fréquente à Paris les salons des précieuses, où l'on débat longuement des questions amoureuses. Liée d'amitié avec Mme de Sévigné et La Rochefoucauld, dont elle admire les *Maximes*, elle rédige plusieurs nouvelles et romans, tous publiés sous le nom d'amis ou sans nom d'auteur ; au XVII^e siècle, une femme de haut rang ne saurait en effet s'abaisser à écrire des romans. Le premier roman d'analyse français, *La Princesse de Clèves*, qui peint avec tant de vérité psychologique les ravages de la passion, resta, jusqu'au XIX^e siècle, une œuvre anonyme.

Principales œuvres

- *La Princesse de Montpensier*, 1662
- *La Princesse de Clèves*, 1678

“La principale règle est de plaire et de toucher.”

J. Racine, préface de *Bérénice*, 1670

1639-1699



Jean Racine

Influencées par une éducation janséniste pessimiste, les tragédies de Racine mettent en scène la faiblesse de l'homme emporté par ses passions : l'amour, passion tragique par excellence dans *Phèdre*, la jalousie dans *Britannicus* et *Andromaque*. Respectueux des règles de la doctrine classique, et fondé sur une action simple et unique qui tranche avec les foisonnantes intrigues cornéliennes, le théâtre racinien veut avant tout émouvoir les spectateurs. La carrière de Racine est faite d'une gloire ininterrompue : élu à l'Académie française, historiographe de Louis XIV, il se retire à la fin de sa vie loin des agitations de la cour.

Principales œuvres

- *Andromaque*, 1667
- *Bérénice*, 1670
- *Phèdre*, 1677

Les principaux auteurs

XVIII^e siècle

“J’ai guetté dans le cœur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l’amour.”

Marivaux cité par d'Alembert dans
Éloge de Marivaux, 1785

1688-1763



Marivaux

Brillant causeur, aristocrate mondain introduit dans les salons littéraires, Marivaux fait carrière à la fois comme journaliste et homme de lettres: il compose des romans (*La Vie de Marianne*, *Le Paysan parvenu*) et surtout de nombreuses comédies en prose pour la Comédie-Italienne. Fondé sur le jeu amoureux, le théâtre de Marivaux repose sur une analyse très subtile des mouvements secrets du cœur et des nuances délicates du langage que la tradition littéraire a nommée «marivaudage». Élu à l'Académie française de préférence à Voltaire, Marivaux s'est toujours tenu à l'écart du cercle des philosophes.

Principales œuvres

- *Le Jeu de l'amour et du hasard*, 1730
- *Les Fausses Confidences*, 1737
- *Le Paysan parvenu*, 1741

“Le ridicule jeté à propos a une grande puissance.”

Montesquieu, *Cahiers*,
1716-1755

1689-1755



Montesquieu

Avocat de formation, le baron de Montesquieu publie anonymement en 1721 les *Lettres persanes*, dans lesquelles le regard neuf et amusé de deux épistoliers persans offre une satire piquante de la société française du temps. Il mène une vie mondaine dans les salons parisiens, est élu à l'Académie française, avant d'entreprendre un long voyage à travers l'Europe. Sa découverte d'autres systèmes politiques, et notamment de la constitution anglaise, l'amène alors au grand projet qui occupe toute la fin de sa vie: la rédaction d'un ouvrage de science politique sur la nature des lois et des gouvernements, *De l'Esprit des lois*.

Principales œuvres

- *Lettres persanes*, 1721
- *De l'Esprit des lois*, 1748

“Il vaut mieux hasarder de sauver un coupable plutôt que de condamner un innocent.”

Voltaire, *Zadig ou la Destinée*, 1748

1694-1778



Voltaire

La vie et la carrière de Voltaire, né François Marie Arouet, dessinent une suite de succès et de revers. Il brille dans les salons mondains mais son insolence satirique le mène en prison. Exilé en Angleterre, il découvre une patrie de liberté et de tolérance religieuse qu'il célèbre dans les *Lettres philosophiques*, interdites de publication. Dans *Le Siècle de Louis XIV*, il critique Louis XV en glorifiant le règne précédent. Un temps en faveur à la cour (historiographe du roi, élu à l'Académie française), disgracié peu après, il s'exile à la cour du roi de Prusse. Engagé dans le combat philosophique des Lumières, il participe à l'*Encyclopédie* et obtient justice dans des affaires d'erreurs judiciaires.

Principales œuvres

- *Lettres philosophiques* ou *Lettres anglaises*, 1734
- *Zadig ou la Destinée*, 1748
- *Le Siècle de Louis XIV*, 1751
- *Candide* ou *l'Optimisme*, 1759

“Je lis ma destinée dans tes beaux yeux; mais de quelles pertes ne serai-je pas consolé par ton amour!”

Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, 1731

1697-1763



Abbé Prévost

La vie de l'abbé Prévost se partage entre aspiration religieuse et désir d'aventures. Ordonné prêtre après avoir changé d'ordre, il s'enfuit de l'abbaye et séjourne alors en Angleterre et en Hollande. Ses talents de traducteur font découvrir au public français les romans sentimentaux de l'écrivain anglais Samuel Richardson, *Paméla* et *Clarisse Harlowe*. Journaliste, auteur de contes et de *Mémoires*, Prévost interroge la force des passions: son roman *Manon Lescaut* raconte les malheurs engendrés par l'amour, un charme si puissant qu'il aveugle et égare même les âmes les plus innocentes. Jugé scandaleux, le roman est condamné à être brûlé.

Principales œuvres

- *Mémoires d'un homme de qualité*, 1728
- *Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*, 1731

“Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature; et cet homme, ce sera moi.”

J.-J. Rousseau, *Préambule des Confessions*, 1782

1712-1778



Jean-Jacques Rousseau

Né à Genève dans un milieu modeste, Rousseau n'est pas formé à la culture classique des écrivains de son temps. Employé comme laquais ou professeur de musique, il s'éveille vite à la conscience critique des rapports entre les classes sociales. Il fréquente un temps les salons et participe à l'*Encyclopédie* avant de se détourner de la société mondaine. Penseur visionnaire, Rousseau s'élève contre toutes les idées de son siècle: il affirme que l'homme social est dénaturé et défend, dans le mythe de l'homme naturel, un idéal moral et politique de liberté et d'égalité. Il fuit à la fin de sa vie les calomnies qui se déchaînent contre lui. La Révolution française mettra ses idées à l'honneur.

Principales œuvres

- *La Nouvelle Héloïse*, 1761
- *Du Contrat social*, 1762
- *Confessions*, 1782-1789 (posthume)

“Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres.”

D. Diderot, Article «Autorité politique» de l'*Encyclopédie*, 1751

1713-1784



Denis Diderot

Poussé très jeune vers la prêtrise, Diderot s'enfuit et mène une vie de bohème qui lui procure une vaste expérience du monde réel. Il se lance dans la lutte philosophique: il dirige pendant vingt-cinq ans le projet de l'*Encyclopédie*; il défend le bonheur des peuples et propose aux souverains des projets de réforme. Sa remise en cause des vérités établies par la religion le conduit à la prison de Vincennes. Dès lors, la plupart de ses ouvrages ne seront publiés qu'après sa mort. Diderot s'est essayé aux genres les plus divers: conte philosophique, drame bourgeois, roman...

Principales œuvres

- *Le Fils naturel*, 1757
- *Le Neveu de Rameau*, 1762-1777
- *Jacques le fataliste et son maître*, 1796 (posthume)

“Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer.”

Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, 1775

1732-1799



Beaumarchais

À la faveur d'une rapide ascension sociale, l'apprenti horloger anobli devient M. de Beaumarchais. Il profite alors des faveurs royales accordées à la noblesse, mais sa réputation demeure celle d'un parvenu, souvent calomnié. Il joue les espions pour le compte de Louis XVI, qui lui confie plusieurs négociations secrètes. Riche en rebondissements, la vie de Beaumarchais inspire le personnage de Figaro, le valet rusé et impertinent qui se joue de son maître dans *Le Barbier de Séville* et *Le Mariage de Figaro*. Ces comédies portent sur scène les idées des Lumières, comme la dénonciation des privilèges de la noblesse, de la censure et des injustices sociales.

Principales œuvres

- *Le Barbier de Séville*, 1775
- *Le Mariage de Figaro*, 1784

En Allemagne

“La vie de l'homme n'est qu'un songe.”

J. W. von Goethe, *Les Souffrances du jeune Werther*, 1774

1749-1832



Johann Wolfgang von Goethe

Issu d'une famille aisée de la bourgeoisie allemande, Goethe fait des études de droit. Sa passion malheureuse pour une jeune fille déjà fiancée lui inspire l'écriture des *Souffrances du jeune Werther*, qui émeut l'Europe entière. Son écriture exaltée de jeunesse exprime une sensibilité pré-romantique, en révolte contre les valeurs bourgeoises. Engagé à la cour de Weimar, l'écrivain assume pendant plusieurs années des charges ministérielles, tout en étudiant les sciences. Un voyage en Italie le ramène à l'écriture: il compose des ballades et des drames, dont *Faust*. Avec son ami Schiller, il fonde à la fin du XVIII^e siècle le classicisme de Weimar, un mouvement littéraire orienté vers les idéaux esthétiques de l'Antiquité.

Principales œuvres

- *Les Souffrances du jeune Werther*, 1774
- *Le Roi des Aulnes*, 1782
- *Faust*, 1808

Les principaux auteurs première moitié XIX^e siècle

“Les jouissances de l'esprit sont faites pour calmer les orages du cœur.”

G. de Staël, Lettre sur le caractère et les ouvrages de Jean-Jacques Rousseau, 1788

1766-1817



Germaine de Staël

Formée à la pensée des Lumières, la fille de Necker (ministre de Louis XVI) favorise la circulation des idées en Europe à l'aube du XIX^e siècle. Elle rencontre à Weimar Goethe et Schiller et fait découvrir la littérature germanique aux Français dans son essai *De l'Allemagne*. Exilée au château familial de Coppet, en Suisse, à cause de l'hostilité de Napoléon, qui voit en elle une intrigante politique, elle accueille les écrivains Benjamin Constant et Auguste Schlegel, l'un des fondateurs du romantisme allemand. C'est là qu'émergent les idées du premier romantisme français. Les romans de Germaine de Staël, d'inspiration autobiographique, laissent entendre des revendications féministes.

Principales œuvres

- *Delphine*, 1802
- *Corinne ou l'Italie*, 1807
- *De l'Allemagne*, 1813

“Levez-vous vite, orages désirés qui devez emporter René dans les espaces d'une autre vie !”

F. R. de Chateaubriand, *René*, 1802

1768-1848



François René de Chateaubriand

La conscience poétique de Chateaubriand s'éveille au château familial de Combourg, où le « refrain des vagues » et les rêveries inquiètes font naître le « vague des passions ». La découverte en Amérique d'une nature vierge et de la vie des Indiens nourrit ses premiers succès littéraires, *Atala* et *René*. Émigré à Londres durant la Révolution française, il publie *Le Génie du christianisme* à son retour en France et s'oppose à Napoléon Bonaparte. Ambassadeur à Berlin et à Londres, ministre des Affaires étrangères sous la Restauration, il finit sa carrière politique en repoussant la monarchie de Juillet. Sa vieillesse est consacrée à l'écriture de ses *Mémoires d'outre-tombe*, entreprise quarante ans plus tôt.

Principales œuvres

- *Atala*, 1801
- *René*, 1802
- *Le Génie du christianisme*, 1802
- *Mémoires d'outre-tombe*, 1848 (posthume)

“La vue de tout ce qui est extrêmement beau, dans la nature et dans les arts, rappelle le souvenir de ce qu'on aime, avec la rapidité de l'éclair.”

Stendhal, *De l'Amour*, 1822

1783-1842



Stendhal

Henri Beyle, de son vrai nom, s'engage dans l'armée d'Italie sous les ordres du général Bonaparte. À Milan, il goûte le plaisir de vivre et d'aimer, composantes qui inspireront toute son œuvre, et fait de l'Italie sa patrie d'élection. Conseiller d'État et intendant, il participe aux campagnes de Russie et de Saxe. À la chute de l'Empire, il retourne en Italie mais en est chassé à cause de ses opinions libérales. Engagé dans la bataille romantique, il donne son premier chef-d'œuvre, *Le Rouge et le Noir*, en 1830. Cet épicurien passionné s'est peint dans des récits autobiographiques et a transmis aux héros de ses romans son individualisme, son ambition et sa recherche du bonheur.

Principales œuvres

- *De l'Amour*, 1822
- *Le Rouge et le Noir*, 1830
- *La Chartreuse de Parme*, 1839
- *Vie de Henry Brulard*, 1890 (posthume)

“Comment rendre intéressant le drame à trois ou quatre mille personnages que représente une société ?”

H. de Balzac, Avant-propos à *La Comédie humaine*, 1842

1799-1850



Honoré de Balzac

Jeune apprenti juriste, Balzac rêve de gloire littéraire. Il écrit sans succès pour le théâtre, puis se tourne vers la publication, sous divers pseudonymes, de romans d'aventures. Plusieurs affaires dans lesquelles il se lance tournent au désastre financier, le laissant dans un cycle de dettes dont il ne sortira jamais. Il compose alors en vingt ans, sur un rythme frénétique, une œuvre colossale : 90 romans et nouvelles, qui composent *La Comédie humaine*, une vaste étude des causes et des effets de l'organisation sociale. Enfin célèbre, en 1850, Balzac épouse Mme Hanska, une comtesse polonaise, admiratrice de la première heure.

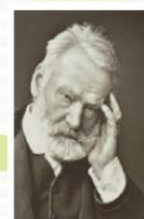
Principales œuvres

- *La Peau de chagrin*, 1831
- *Eugénie Grandet*, 1833
- *Le Père Goriot*, 1835
- *La Cousine Bette*, 1846

“Peuples ! écoutez le poète ! Écoutez le rêveur sacré ! Dans votre nuit, sans lui, complète, Lui seul a le front éclairé.”

V. Hugo, « Fonction du poète », *Les Rayons et les Ombres*, 1840

1802-1885



Victor Hugo

Fils d'un général d'Empire, le jeune Victor Hugo rêve d'être Chateaubriand et écrit des poèmes à la gloire de la monarchie. Engagé d'abord prudemment contre les classiques, aux côtés de Lamartine, il devient bientôt le chef de file incontesté du théâtre romantique. Auréolé de gloire, élu à l'Académie française, Hugo vit, avec la perte de sa fille Léopoldine, un deuil qui va hanter toute sa création. Député de la gauche républicaine sous la II^e République, il s'exile à Jersey et Guernesey après le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte, et sa plume se déchaîne contre le tyran. De retour en France en 1870, à la chute de l'Empire, il s'élève contre la répression des Communards. Il est inhumé au Panthéon lors de funérailles nationales.

Principales œuvres

- *Hernani*, 1830
- *Notre-Dame de Paris*, 1831
- *Les Châtiments*, 1853
- *Les Contemplations*, 1856
- *Les Misérables*, 1862

“Ah ! Frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie.”

A. de Musset, Lettre à Édouard Bocher, 1832

1810-1857



Alfred de Musset

Introduit très jeune dans le cercle romantique, admirateur de Victor Hugo, Musset écrit d'abord des Contes nourris de fantaisie légère avant de s'orienter vers le théâtre ; mais l'échec d'une de ses pièces l'incite à composer des œuvres destinées à être lues plutôt que jouées, qui seront publiées dans le recueil *Un spectacle dans un fauteuil*. Sa rupture avec George Sand, pour laquelle il conçoit une intense passion, découvre une âme tourmentée ; Musset compose ses œuvres les plus célèbres, empreintes d'une gravité douloureuse : un dialogue entre le poète et la Muse dans *Les Nuits*, le drame *Lorenzaccio* et *La Confession d'un enfant du siècle*. Il meurt dans l'obscurité, épuisé par les plaisirs et l'alcool.

Principales œuvres

- *Contes d'Espagne et d'Italie*, 1830
- *Lorenzaccio*, 1834
- *Les Nuits*, 1835-1837
- *La Confession d'un enfant du siècle*, 1836

Les principaux auteurs deuxième moitié XIX^e siècle

“ Il faut partir du réalisme pour aller jusqu'à la beauté.”

G. Flaubert, Correspondance, 1926 (posthume)

“ Il y a dans tout homme, à toute heure, deux postulations simultanées, l'une vers Dieu, l'autre vers Satan.”

Ch. Baudelaire, Mon cœur mis à nu, 1887

“ Le roman naturaliste est une expérience véritable que le romancier fait sur l'homme, en s'aidant de l'observation.”

É. Zola, Le Roman expérimental, 1880

“ Il pleure dans mon cœur Comme il pleut sur la ville. Quelle est cette langueur Qui pénètre mon cœur ?”

P. Verlaine, Romances sans paroles, 1874.

“ Pourquoi donc cette souffrance de vivre ? C'est que je porte en moi cette seconde vue qui est en même temps la force et toute la misère des écrivains.”

G. de Maupassant, Sur l'Eau, 1888

“ Le poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens.”

A. Rimbaud, Lettre à Paul Demeny dite Lettre du voyant, 1871

1821-1880



Gustave Flaubert

Emporté par l'exaltation romantique dans sa jeunesse, Flaubert va brider sa nature fougueuse par la discipline réaliste : l'écriture est pour lui un labeur méthodique et acharné, un travail du style qui vise avant tout à créer de la beauté. Épris en secret d'une femme plus âgée, qui sert de modèle à Mme Arnoux dans L'Éducation sentimentale, terrassé par de fréquentes crises nerveuses, l'écrivain mène près de Rouen une vie solitaire, consacrée à la rédaction lente et pénible de ses œuvres et à une correspondance avec sa muse et confidente Louise Colet. En 1857, le procès retentissant de Madame Bovary pour outrage à la morale lui voue l'adoration de la jeune génération naturaliste.

Principales œuvres

- Madame Bovary, 1857
- Salammbô, 1862
- L'Éducation sentimentale, 1869
- Bouvard et Pécuchet, 1881 (posthume)

1821-1867



Charles Baudelaire

Pour éloigner la jeune âme romantique des tentations de la vie de bohème parisienne, la famille de Baudelaire l'envoie en voyage ; de son séjour à l'île Bourbon (la Réunion) et à l'île Maurice, le poète recueille des impressions exotiques qui vont marquer sa poésie. Il mène à son retour une vie de dandy grâce à l'héritage de son père, un amateur d'art décédé dans son enfance, et entretient une liaison sulfureuse avec l'actrice Jeanne Duval. Placé sous tutelle par sa famille, il devient critique d'art et critique littéraire, et traduit des œuvres d'Edgar Poe. Baudelaire a mis toutes les souffrances de l'homme déchiré entre le Ciel et l'Enfer, en proie au « spleen », dans son recueil Les fleurs du mal, condamné pour immoralité en 1857.

Principales œuvres

- Les fleurs du mal, 1857
- Le Spleen de Paris (Petits poèmes en prose), 1869

1840-1902



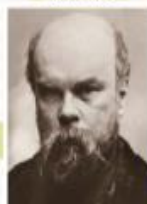
Émile Zola

Entré dans la carrière littéraire par le journalisme, Zola rédige des critiques littéraires et artistiques où il soutient les impressionnistes, notamment Manet et Cézanne, son ami d'enfance. Dès 1868, il trace le plan d'ensemble du cycle des Rougon-Macquart, vingt romans relatant « l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire » ; leur succès teinté de scandale assure la renommée de l'écrivain, autour duquel se groupe l'école naturaliste. Conduit au socialisme par ses enquêtes sur le monde du travail, Zola s'engage dans le combat politique et social. Dans « J'accuse ! », une lettre ouverte adressée au Président de la République, il prend la défense du capitaine Dreyfus.

Principales œuvres

- Thérèse Raquin, 1867
- L'Assommoir, 1877
- Le Roman expérimental, 1880
- Germinal, 1885
- La Bête humaine, 1890
- « J'accuse ! », 1898

1844-1896



Paul Verlaine

De nature sensible et inquiète, Verlaine se présente dès son premier recueil sous le signe de Saturne, qui donne « bonne part de malheur ». L'influence d'abord parnassienne va vite laisser place à une musicalité mélancolique qui accompagne les romances des fêtes galantes. Son mariage avec Mathilde Mauté apaise un temps ses démons intérieurs, mais de vives tensions naissent bientôt dans le jeune couple. Sous l'effet de l'absinthe, Verlaine connaît de fréquentes crises de fureur. Après deux ans de passion et de vagabondage tumultueux avec Rimbaud, qui le conduisent en prison, il cherche l'apaisement dans un retour vers Dieu. Sacré « Prince des poètes » par ses pairs, il meurt dans la misère, en « Poète maudit ».

Principales œuvres

- Poèmes saturniens, 1866
- Fêtes galantes, 1869
- Romances sans paroles, 1874
- Les Poètes maudits, 1883
- Jadis et Naguère, 1884

1850-1893



Guy de Maupassant

Élevé au cœur de la campagne normande, Maupassant accepte une place de commis dans un ministère, un milieu de bureaucrates qu'il s'amusera à croquer dans de nombreuses nouvelles. Sa rencontre avec Flaubert le guide vers une nouvelle approche de la réalité. Introduit auprès de Zola, il publie Boule de suif dans Les Soirées de Médan, un recueil de nouvelles naturalistes. En dix ans, Maupassant compose six romans et 300 nouvelles, où il peint avec pessimisme et sarcasmes les mœurs du monde rustique, des bourgeois et des employés. Ses succès auprès de la haute société lui permettent de vivre richement, mais les excès intellectuels et physiques le font finalement sombrer dans la folie.

Principales œuvres

- Boule de suif, 1880
- La Maison Tellier, 1881
- Une vie, 1883
- Bel-Ami, 1885
- Le Horla, 1887

1854-1891



Arthur Rimbaud

Les premiers poèmes de Rimbaud révèlent le talent d'un enfant prodige, en révolte contre la morale bourgeoise et rêvant d'une vie de bohème. Il compose le « Bateau ivre » et la « Lettre du voyant », engageant l'aventure poétique dans une quête de l'inconnu. Sa rencontre avec Verlaine ouvre une période d'errance en Europe, qui se clôt en drame passionnel. Dans ses recueils de la maturité, Rimbaud repousse toujours plus loin les limites de l'expérience poétique, avant de se murer soudainement dans le silence et de partir à l'aventure dans les déserts orientaux. Un mythe s'est constitué autour de ce « météore » de la poésie.

Principales œuvres

- Poésies, 1868-1870 et 1871
- Lettre du voyant, 1871
- Une saison en enfer, 1873
- Illuminations, 1886

Les principaux auteurs XX^e siècle

“ Le poème n'est point fait de ces lettres que je plante comme des clous, mais du blanc qui reste sur le papier.”

P. Claudel, *Cinq Grandes Odes*, 1910

“ La vraie vie, la vie enfin découverte et éclaircie, la seule vie par conséquent réellement vécue, c'est la littérature.”

M. Proust, *Le Temps retrouvé*, dernier tome d'*À la Recherche du temps perdu*, 1927

“ À la fin, tu es las de ce monde ancien ”

G. Apollinaire, « Zone », *Alcools*, 1913

“ Le roman, c'est la clef des chambres interdites de notre maison.”

L. Aragon, *Les Cloches de Bâle*, 1934

“ Un soupçon pèse sur les personnages de roman. Le lecteur et l'auteur en sont arrivés à éprouver une méfiance mutuelle.”

N. Sarraute, *L'Ère du soupçon*, 1956

“ Rien n'est plus drôle que le malheur.”

S. Beckett, *Fin de partie*, 1957

“ Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas.”

A. Camus, *L'Étranger*, 1942

“ Écrire, c'est aussi ne pas parler. C'est se taire. C'est hurler sans bruit.”

M. Duras, *Écrire*, 1993

1868-1955



Paul Claudel

Paul Claudel entame une longue carrière de diplomate dès 1893, notamment aux États-Unis et en Chine, tout en se consacrant à la poésie et au théâtre. Frère de la sculptrice Camille Claudel, il est inspiré à la fois par Rimbaud, comme dans sa pièce *Tête d'or*, et par la religion catholique comme en témoigne son recueil de poésies lyriques *Cinq Grandes Odes*. À dix-huit ans, en effet, il est touché par la grâce et toute son œuvre est marquée par sa foi. Son écriture, très inspirée, laisse une grande place aux symboles et se poétise grâce à un travail sur la musique et le rythme de la langue.

Principales œuvres

- *Tête d'or*, 1894
- *Cinq Grandes Odes*, 1910
- *L'annonce faite à Marie*, 1911
- *Le Soulier de satin*, 1929

1871-1922



Marcel Proust

Journaliste et critique d'art, Marcel Proust mène une vie très mondaine jusqu'au moment où il s'isole pour écrire sa grande œuvre romanesque, publiée de 1913 à 1927. Cette œuvre « cathédrale » est une gigantesque fresque sociale de la Belle Époque : y sont évoquées l'affaire Dreyfus comme la Première Guerre mondiale. Mais la *Recherche* est surtout un roman du Moi : le narrateur, qui n'est pas Marcel Proust mais s'inspire de son monde, raconte comment, au cours de sa vie sociale et amoureuse, il a trouvé la vocation de l'écriture en cultivant ses dons d'observation, à la manière d'un artiste.

Principales œuvres

- *Du Côté de chez Swann*, 1913
- *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, 1919
- *Le Côté de Guermantes*, 1921
- *Sodome et Gomorrhe*, 1922
- *La Prisonnière*, 1923
- *Albertine disparue*, 1925
- *Le Temps retrouvé*, 1927

1880-1918



Guillaume Apollinaire

Guillaume Apollinaire s'installe à Paris en 1900, où il vit en exerçant différents métiers. Ami de nombreux peintres, dont Picasso, il écrit ses premiers poèmes dès 1898. Il publie en 1913 le célèbre recueil *Alcools* où sont rassemblés des poèmes divers, desquels il décide d'enlever toute ponctuation. Son œuvre joue un rôle précurseur : inspiré de la poésie du XIX^e siècle mais aussi tourné vers la modernité et les expérimentations nouvelles, Apollinaire a écrit dans tous les genres, et exploré les voies de l'avenir dans des textes manifestes, dont *L'Esprit nouveau* et les poètes, publié un mois après sa mort. L'amour, heureux ou malheureux, est un des grands sujets de sa poésie.

Principales œuvres

- *Alcools*, 1913
- *Les Mamelles de Tirésias*, 1917
- *Calligrammes*, 1918
- *Poèmes à Lou*, 1947

1897-1982



Louis Aragon

Louis Aragon écrit beaucoup, tout au long de sa vie : tantôt des récits surréalistes (*Le Paysan de Paris*), tantôt des romans du réel (*Aurélien*), tantôt de la poésie (*Les Yeux d'Elsa*). Il étudie la médecine quand il est envoyé au front durant la Grande Guerre, puis il rompt avec le surréalisme d'André Breton en 1932 ; fervent communiste, il est un auteur engagé jusqu'en 1968. La plupart de ses œuvres portent la marque d'une réflexion politique profonde, en particulier ses romans, mais aussi sa poésie résistante durant la Seconde Guerre mondiale. L'amour est l'autre grand sujet de son œuvre.

Principales œuvres

- *Le Paysan de Paris*, 1926
- *Les Yeux d'Elsa*, 1942
- *Aurélien*, 1944
- *Le Roman inachevé*, 1956

1900-1999



Nathalie Sarraute

Nathalie Sarraute reçoit une éducation cosmopolite et devient avocate en 1925, mais c'est à la littérature qu'elle consacrera sa vie. Ses premiers textes s'interrogent sur les mouvements imperceptibles de la conscience qu'elle appelle des « tropismes » ; dans son essai sur la littérature, *L'Ère du soupçon*, elle explique que le roman traditionnel réaliste est dépassé et qu'il faut lui substituer un roman nouveau, inspiré par le travail sur l'intimité des romanciers Proust, Kafka ou Virginia Woolf. Avec d'autres auteurs, à la fin des années 1950, elle incarne le Nouveau Roman. Elle a aussi écrit du théâtre.

Principales œuvres

- *Tropismes*, 1939
- *Les Fruits d'or*, 1963
- *Pour un oui pour un non*, 1982
- *Enfance*, 1983

1906-1989



Samuel Beckett

Samuel Beckett est un romancier et dramaturge irlandais d'expression anglaise et française. Installé à Paris à partir de la fin des années 1930, il est résistant sous l'Occupation allemande. Si ses premiers romans ne connaissent pas le succès, c'est son théâtre de la dérision qui le fait connaître à partir de la représentation d'*En attendant Godot*, en 1953. Toute son œuvre est marquée par un dépouillement poétique de la langue et une forme d'humour dérisoire qui convient à son pessimisme fondamental. Ses personnages, souvent épuisés, posent les questions fondamentales de l'identité et de l'existence.

Principales œuvres

- *Molloy* et *Malone meurt*, 1951
- *En attendant Godot*, 1952
- *Fin de partie*, 1957
- *Oh les beaux jours*, 1963

1913-1960



Albert Camus

Albert Camus est philosophe de formation et s'engage dans la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale. Anticolonialiste, antifranquiste engagé, il affiche sa méfiance à l'égard des idéologies dogmatiques et développe dans son œuvre (pièces de théâtre, romans, poèmes et essais) un humanisme fondé sur la prise de conscience de l'absurde de la condition humaine. Mais l'expérience de l'absurde devient positive en trouvant une réponse dans la révolte, qui conduit à l'action et donne un sens au monde et à l'existence. Camus reçoit le prix Nobel de littérature en 1957.

Principales œuvres

- *Le Mythe de Sisyphe* et *L'Étranger*, 1942
- *La Peste*, 1947
- *Les Justes*, 1949
- *L'Homme révolté*, 1951

1914-1996



Marguerite Duras

Marguerite Duras est surtout connue pour ses romans, mais elle a aussi écrit pour le théâtre et le cinéma. Marquée par son enfance dans les colonies françaises de la péninsule indochinoise, elle s'engage dans la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale, puis contre la guerre d'Algérie ou encore dans les combats féministes. Elle déploie, dans son œuvre qui évolue du roman traditionnel au « nouveau roman », un imaginaire centré sur la douleur psychique engendrée par l'amour, dans une révolte contre l'ordre bourgeois. Son écriture très cinématographique la classe parfois dans le courant du Nouveau Roman, et a eu une influence considérable.

Principales œuvres

- *Un Barrage contre le Pacifique*, 1950
- *Moderato cantabile*, 1958
- *Le Ravissement de Lol V. Stein*, 1964
- *India Song* (film), 1975
- *L'Amant*, 1984

